

Mouvement des non-alignés

VICTOIRE DIPLOMATIQUE POUR LES SAHRAOUIS

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8318 — DIMANCHE 19 OCTOBRE 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

COOPÉRATION MILITAIRE

Chanegriha en Corée du Sud

Page 3

Agriculture algérienne

LE CHEMIN VERS UN POLE RÉGIONAL

Le développement de modèles agricoles innovants adaptés aux zones arides et semi-arides s'impose comme une priorité pour l'Algérie qui ambitionne de devenir un centre régional de référence en matière d'agriculture saharienne intelligente face à la rigueur du climat.

Page 5



EN RAISON D'UNE OFFRE ABONDANTE

LES PRIX DU BRUT DANS LE ROUGE

Page 4

YOUCEF BOUDJELAL, AU *JEUNE INDÉPENDANT* :

«L'impératif de la vaccination contre la diphtérie»

Page 6

L'USMA ET LE CRB EN COUPE DE LA CAF

RÉUSSIR L'ENTRÉE EN MATIÈRE

Page 11

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

GESTION DES AIDES SOCIALES

Un coup d'accélérateur pour le FNPOS

LE MINISTRE du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Abdelhak Saihi, a présidé, jeudi, une réunion d'évaluation consacrée au Fonds national de péréquation des œuvres sociales (FNPOS), au cours de laquelle il a insisté sur la nécessité d'accélérer la transition numérique et de simplifier les procédures administratives afin d'améliorer la qualité des services rendus aux citoyens.
Le ministre a d'emblée rappelé l'importance de ces réunions d'évaluation, qui traduisent une démarche participative de suivi et d'accompagnement des institutions du secteur. Ces rencontres permettent, selon lui, d'évaluer la mise en œuvre des recommandations sectorielles et de mesurer l'avancement des projets engagés, dans le but d'assurer une amélioration continue des prestations destinées aux citoyens.
Le directeur général du FNPOS a présenté à cette occasion un rapport détaillé sur les réalisations du Fonds, les missions confiées ainsi que les projets à venir, inscrits dans une vision stratégique de modernisation et de performance.
M. Saihi a donné plusieurs instructions prioritaires, plaçant la transition numérique au cœur des réformes à mener. Il a insisté sur la nécessité d'améliorer la qualité des services fournis par le FNPOS grâce à l'adoption de systèmes numériques modernes, capables de garantir rapidité, efficacité et transparence dans le traitement des demandes des usagers.
Le ministre a également appelé à simplifier les procédures administratives et unifier les efforts entre les services, afin de permettre aux citoyens d'obtenir leurs droits légitimes dans les plus brefs délais. Il a, en outre, souligné l'importance de renforcer l'infrastructure numérique du Fonds par la création de plateformes électroniques conviviales, permettant aux bénéficiaires de suivre leurs dossiers et d'interagir à distance avec les services concernés.
Dans la même optique, M. Saihi a ordonné l'élaboration d'un plan stratégique pour la période 2026-2030, qui incarnera une nouvelle vision de la gestion du FNPOS. Ce plan reposera sur le déploiement de plateformes numériques innovantes destinées à faciliter l'accès aux services à distance, dans une approche globale fondée sur l'efficacité, la transparence et la qualité du service public.
En conclusion, le ministre a réaffirmé l'engagement de l'administration centrale à accompagner le Fonds national de péréquation des œuvres sociales dans la concrétisation de ses objectifs stratégiques. Il a insisté sur la nécessité d'une coordination étroite et d'une complémentarité renforcée entre le ministère et les organismes sous tutelle, afin de répondre efficacement aux attentes légitimes des citoyens.
Cette démarche, a-t-il rappelé, s'inscrit pleinement dans la vision du président de la République, qui fait de la modernisation de l'administration et de la justice sociale des priorités nationales, au service d'une gouvernance plus efficace et plus proche du citoyen.

L. L.

PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

Une prise en charge digne pour tous

Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Abdelhak Saihi, a réaffirmé, lors d'une réunion d'évaluation consacrée à l'Office national des personnes handicapées (ONPH) et à ses annexes, la ferme volonté du gouvernement d'améliorer la qualité des prestations destinées aux citoyens en situation de handicap. Cette orientation s'inscrit dans le cadre des directives du président de la République, visant à consolider la politique nationale d'inclusion sociale et à garantir une prise en charge équitable et digne pour tous.


Les instructions de Saïhi.

Abdelhak Saihi a donné des instructions claires en vue d'élever le niveau de performance de l'Office et de renforcer la qualité du service public, notamment à travers la simplification des procédures administratives afin d'assurer un accès plus rapide et plus équitable aux aides et dispositifs dédiés aux personnes à besoins spécifiques.
Le ministre a souligné la nécessité d'améliorer la qualité et la conformité technique des prothèses produites, tout en veillant à leur adaptation aux besoins particuliers des bénéficiaires. Il a également appelé à accroître les capacités de production de l'Office, dans le but d'atteindre une autonomie nationale progressive en matière de fabrication d'équipements médicaux destinés aux personnes en situation de handicap. Dans le même sillage, le premier responsable du secteur a mis l'accent sur la demande croissante en équipements adaptés et en prothèses, insistant sur l'importance d'y répondre efficacement, tout en accordant une attention particulière à la qualité et à la conformité technique des dispositifs médicaux. Il a également tenu à valoriser la production nationale, gage de souveraineté et de durabilité.
Dans ce contexte, M. Saihi a mis en avant la coopération avec les start-ups algériennes, qui ont déjà prouvé leur savoir-faire dans la conception et la fabrication de membres artificiels. Il a encouragé la synergie entre les acteurs publics et privés afin d'accroître le taux d'intégration et d'autosuffisance du pays dans ce domaine stratégique. Au terme de la réunion, le ministre a ordonné l'élaboration d'un plan stratégique pour la période 2026-2027, axé sur la promotion du service public, la rationalisation des dépenses de gestion et la réorientation des ressources vers l'amélioration des prestations destinées aux personnes à besoins spécifiques.
Ce plan reposera sur la transition numérique de l'Office national des personnes handicapées, considérée comme un levier essentiel de modernisation permettant une meilleure traçabilité et une gestion administrative plus performante.
M. Saihi a assuré que l'administration centrale accompagnera l'Office dans toutes les étapes de la mise en œuvre du plan, afin d'unifier les efforts et de promouvoir la culture du service public, dans une logique d'efficacité et de transparence.
Le ministre a conclu en rappelant que l'objectif principal demeure l'amélioration continue de la qualité des prestations et la réponse rapide aux attentes des citoyens, notamment ceux nécessitant une prise en charge spécifique, dans un esprit de justice sociale et de solidarité nationale.
Il a enfin réitéré l'engagement du gouvernement à poursuivre les efforts en faveur de l'inclusion et de l'autonomie des personnes en situation de handicap, à travers une prise en charge globale et digne, répondant aux standards de qualité et d'équité sociale.
M. Saihi a, à la fin, souligné que cette démarche s'inscrit pleinement dans la vision du président de la République, qui vise à bâtir une société solidaire, où chaque citoyen, quelles que soient ses capacités, bénéficie des mêmes droits et opportunités.

Lynda Louifi

DOSSIER ÉLECTRONIQUE DU PATIENT

Le ministre fixe la deadline

LE MINISTRE de la Santé, le Pr Mohamed Seddik Aït Messaoudène, a réaffirmé la priorité accordée à la généralisation, avant la fin de l'année, du dossier électronique du patient (DEP), présenté comme le cœur de la transformation numérique du système national de santé. L'objectif est d'unifier les données médicales, moderniser la gestion des soins et renforcer la coordination entre les structures sanitaires, et ce avant la fin de l'année 2025.
Ce projet, qui répond à une revendication de longue date des syndicats du secteur et des professionnels de santé, vise à améliorer la qualité des prestations et à réduire les lourdeurs administratives qui freinent encore la prise en charge des patients. Lors de la réunion consacrée à la numérisation du DEP, coprésidée avec le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Dr Ouacim Kouidri, le Pr Aït Messaoudène a rappelé que la mise en place du dossier électronique permettra d'uniformiser les informations médicales, d'éviter la répétition des analyses et examens et d'améliorer le suivi thérapeutique des malades.
Ce dispositif, a-t-il expliqué, contribuera également à réduire les délais d'attente, à optimiser les ressources humaines et matérielles, et à renforcer la coordination entre les établissements de santé. Le ministre a, par ailleurs, insisté sur l'importance du numéro d'identification national du patient, qualifié d'»outil stratégique garantissant la précision, la fiabilité et l'intégrité des données médicales à travers l'ensemble des réseaux de santé». Selon lui, ces mécanismes modernes constituent un pilier essentiel d'un système de santé efficace, reposant sur une gestion intelligente et transparente, assurant la disponibilité des médicaments et une meilleure prise en charge des citoyens.
Soulignant que l'Etat a mobilisé tous les moyens matériels et humains nécessaires pour assurer la réussite de cette transition numérique, le Pr Aït Messaoudène a appelé à une exploitation optimale de ces ressources afin de garantir des prestations de qualité dans l'ensemble des établissements publics de santé.
Pour le ministre, l'aboutissement de ce chantier numérique représentera une avancée majeure pour le système de santé national, marquant une étape décisive vers une gouvernance plus moderne, équitable et performante du secteur. Il a, ainsi, appelé tous les acteurs du secteur de la santé et les intervenants des autres secteurs concernés à redoubler d'efforts pour réussir cette transition qualitative.
Par ailleurs, Mohamed Seddik Aït Messaoudène a indiqué que le dossier électronique du malade est considéré parmi les priorités du ministère de la Santé et l'un de ses principaux objectifs à court terme,, et ce avant la fin de l'année en cours en vue de la concrétisation des engagements de son département à passer vers un système de santé moderne et efficace basé sur la numérisation.

L. L.

MOUVEMENT DES NON-ALIGNÉS

Soutien ferme au peuple sahraoui

Nouvelle victoire diplomatique et politique pour les Sahraouis. A quelques jours d'un débat sur la question sahraouie aux Nations unies, et probablement d'une adoption d'une résolution sur la mission onusienne, la Minurso, le Mouvement des non-alignés (MNA) a, une fois encore, exprimé son soutien ferme au peuple sahraoui et à son droit inaliénable à l'autodétermination.



Nouvelle victoire diplomatique.

Cette position, inscrite dans la ligne traditionnelle du Mouvement, a été rappelée dans le document final ayant sanctionné les travaux de la 19e réunion ministérielle, qui s'est déroulée les 15 et 16 octobre à Kampala, en Ouganda.

Le MNA a souligné la nécessité de poursuivre les efforts engagés par le secrétaire général des Nations unies et son envoyé personnel pour parvenir à une solution politique juste et durable au conflit du Sahara occidental. Cette solution doit garantir au peuple sahraoui la possibilité de choisir librement son avenir, conformément à la Charte des Nations unies et à la résolution 1514 de l'Assemblée générale sur la décolonisation, selon les termes du texte.

Les pays membres du Mouvement ont également rappelé la responsabilité de l'ONU dans la conduite du processus de décolonisation du territoire. Ils ont appelé à renforcer le rôle de l'organisation dans la supervision des négociations entre les deux parties en conflit, afin d'assurer le respect du droit international et la pleine application du principe d'autodétermination.

Avec cette nouvelle réaffirmation, le Mouvement des non-alignés confirme sa solidarité historique avec le peuple sahraoui et son attachement à la défense des causes de libération et de souveraineté des peuples encore soumis à la colonisation, en dépit des manigances de l'occupant marocain et de sa politique propagandiste.

Par ailleurs, la Quatrième Commission de l'Assemblée générale de l'ONU, chargée de la décolonisation et des questions politiques spéciales, a adopté jeudi dernier une résolution importante réaffirmant le statut juridique du Sahara occidental en tant que territoire non autonome relevant du processus de décolonisation.

La résolution, adoptée sans vote lors de la 80e session de la commission, souligne que la question du Sahara occidental demeure avant tout une affaire de décolonisation, réitérant le droit inaliénable du peuple sahraoui à l'autodétermination et à l'indépendance, conformément à la Charte des Nations unies et à la résolution 1514 (XV) de l'Assemblée générale sur l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples colonisés.

La commission a, par ailleurs, rappelé les résolutions antérieures de l'Assemblée générale et du Conseil de sécurité, notamment la résolution 690 (1991) ayant institué la Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (Minurso). Elle a également pris note du rapport du secrétaire général de l'ONU daté du 31 juillet 2025, confirmant que la question du Sahara occidental est traitée, au sein des instances onusiennes, comme une question de décolonisation.

Dans le même texte, la Quatrième Commission a réaffirmé la responsabilité de l'ONU envers le peuple sahraoui, tout en demandant au Comité spécial de la décolonisation (C24) de poursuivre l'examen de la situation au Sahara occidental et de présenter un rapport détaillé lors de la prochaine session de l'Assemblée générale. Le secrétaire général est également invité à soumettre un rapport sur la mise en œuvre de cette résolution à la 81e session.

Hachemi B.

POUR SON SOUTIEN AUX CAUSES JUSTES

Tebboune salué par les pays non alignés

LE LEADERSHIP du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, dans le renforcement de l'action africaine commune, le soutien aux causes justes et la consolidation de la coopération internationale au service des intérêts des pays du Sud a été salué par le Mouvement des non-alignés (MNA).

Lors de sa 19e réunion ministérielle tenue dernièrement à Kampala, capitale de l'Ouganda, les documents finaux sanctionnant les travaux de cette réunion ont salué tout particulièrement les efforts du Président Tebboune, dans le cadre des missions qui lui sont confiées au sein de l'Union africaine (UA). Il s'agit notamment de son mandat en qualité de coordinateur de l'UA en matière de lutte contre le terrorisme, ainsi que de sa direction avisée du Forum des chefs d'Etat et de gouvernement du Mécanisme africain d'évaluation par les pairs (MAEP). Le Mouvement des non-alignés a, en outre, salué la proposition du président de la République portant institution d'une journée africaine dédiée à la mémoire des martyrs et des victimes du colonialisme en Afrique, ainsi que son intention d'organiser une conférence internationale sur les crimes du colonialisme, en coordination avec la Commission de l'UA.

Dans le même contexte, le MNA a également mis en avant le soutien constant du Président, Abdelmadjid Tebboune, au peuple palestinien, à travers notamment son parrainage personnel des efforts de réconciliation entre les frères palestiniens ainsi que les initiatives précieuses entreprises par l'Algérie, sous sa direction, au sein du Conseil de sécurité de l'ONU en appui à la cause palestinienne. Le MNA a aussi mis en lumière les efforts de l'Algérie pour promouvoir l'action multilatérale internationale au service des intérêts des pays du Sud, à l'instar de sa présidence réussie du processus de négociation de la Convention de l'ONU contre la cybercriminalité et de sa conduite des travaux du comité spécial chargé d'élaborer une convention internationale générale sur la lutte contre l'utilisation des technologies de l'information et des communications à des fins criminelles, ainsi que de sa contribution directe à l'adoption, par le Conseil des droits de l'homme, d'une résolution importante sur l'impact des mines antipersonnel.

H. B.

COOPÉRATION MILITAIRE

Chanegriha en visite officielle en Corée du Sud

LE CHEF d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), le général d'armée Saïd Chanegriha, a entamé une visite officielle en République de Corée, à l'invitation de son homologue sud-coréen. C'est ce qu'a indiqué hier un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). Selon la même source, cette visite s'inscrit dans le cadre du renforcement de la coopération bilatérale entre les forces armées algériennes et sud-coréennes. Elle intervient à un moment où l'Algérie cherche à élargir ses partenariats stratégiques à l'international, notamment dans les domaines de la défense et de la technologie militaire. Au cours de son déplacement, le général d'armée Chanegriha participera aux activités du Salon international de l'aéronautique et de la défense (ADEX-2025), considéré comme l'un des plus grands rendez-vous mondiaux de l'industrie militaire et technologique. Le MDN précise que cette visite permettra aux deux parties d'échanger sur des questions d'intérêt commun, tout en explorant de nouvelles pistes de coopération dans les domaines de l'innovation, de l'armement et du transfert de savoir-faire. Elle s'inscrit également dans la continuité des efforts du haut commandement de l'ANP visant à consolider les relations avec les armées partenaires, en mettant l'accent sur l'échange d'expertises et d'expériences dans les domaines stratégiques.

S. N.

ÉGALITÉ DES SEXES ET AUTONOMISATION DES FEMMES

Deux élues algériennes en mission en Chine

SOUS le signe du dialogue et de la coopération Sud-Sud, deux parlementaires algériennes s'envolent pour la Chine. Une délégation du Conseil de la nation participera dès lundi prochain à un séminaire, organisé à Pékin par l'Assemblée populaire nationale de Chine, consacré à la promotion et à l'autonomisation des femmes parlementaires africaines. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué de la Chambre haute du Parlement.

Mandatées par le président du Conseil de la nation, Azouz Nasri, les sénatrices Dalila Bendjoudi et Samia Halimi représenteront l'Algérie à cette rencontre qui se poursuivra jusqu'au 28 octobre, lit-on dans le communiqué. Selon la même source, «les travaux porteront, respectivement, sur la situation des femmes en Afrique et en République populaire de Chine, ainsi que sur les échanges d'expériences autour des meilleures pratiques pour promouvoir les droits des femmes, renforcer leur autonomie et les protéger contre toutes les formes de discrimination».

Il convient de souligner que le programme de la rencontre inclut également plusieurs thématiques, notamment «la protection des droits dans ce domaine et la promotion de l'égalité entre les sexes», «l'autonomisation des femmes en faveur d'un développement inclusif», ainsi que «le partage d'une vision commune pour bâtir des sociétés unies autour d'un avenir partagé pour l'humanité», a détaillé le communiqué.

Aouir Khalil



PLF 2026

Un nouveau modèle de prévisions macroéconomiques

LE DIRECTEUR général de la prévision et des politiques au ministère des Finances, Sid Ahmed Louahadj, a souligné que le ministère a adopté, dans le cadre du projet de loi de finances (PLF) 2026, un nouveau modèle de prévisions macroéconomiques, développé en partenariat avec la Banque mondiale, en vue d'optimiser la fiabilité des prévisions et de suivre les mutations économiques et financières.

S'exprimant devant la Commission des finances et du budget de l'Assemblée populaire nationale (APN), dans le cadre de l'examen du PLF 2026, il a exposé les grandes orientations du cadrage macroéconomique et des prévisions budgétaires pour la période 2026-2028, selon un communiqué de l'APN. Le responsable a précisé que la Direction générale de la prévision et des politiques a adopté ce nouveau modèle pour renforcer la fiabilité des prévisions et suivre les mutations économiques et financières. Selon les prévisions du Fonds monétaire international (FMI) (mise à jour de juillet 2025), l'économie mondiale devrait croître de 3,5% en 2026, contre 2,6% en 2025 et 1,9% en 2024, dans un contexte de ralentissement de l'inflation dû à la baisse de la demande, à la diminution des prix de l'énergie et à la stabilité relative des cours du pétrole, a-t-il fait observer.

Au niveau national, M. Louahadj a affirmé que l'activité économique a poursuivi son amélioration au premier trimestre 2025, enregistrant une croissance de 4,5%, portée par les performances des secteurs hors hydrocarbures, dont le taux de croissance a atteint 5,7%. Le taux d'inflation est retombé à 3,25 % fin juin 2025, après avoir atteint 4,06% à la même période de 2024, grâce à la baisse des prix des produits alimentaires et à une légère diminution des prix des services.

Pour le cadrage macroéconomique et budgétaire 2026-2028, M. Louahadj a précisé qu'un prix de référence du baril de pétrole de 70 dollars a été retenu avec un prix de marché de 60 dollars, tout en prévoyant une baisse du volume d'exportation d'hydrocarbures sur la même période, compensée par l'amélioration des performances des secteurs de l'agriculture, du bâtiment, de l'industrie et des services, garantissant ainsi une croissance équilibrée et soutenant la stabilité financière.

Au cours des débats, les membres de la commission ont soulevé plusieurs préoccupations, notamment sur les moyens concrets de diversifier les exportations hors hydrocarbures, de traduire la croissance économique attendue en emplois et en richesses durables, ainsi que sur les mécanismes pratiques de maîtrise de l'inflation et de préservation du pouvoir d'achat des citoyens.

M. B.

DE NOUVELLES DISPOSITIONS DANS LE PLF 2026

Soutien renforcé aux exportations

Le soutien aux exportations hors hydrocarbures se traduit de plus en plus sur le terrain, avec la mise en place de mesures visant l'accompagnement, notamment financier, des entreprises exportatrices. Le projet de loi de finances (PLF) 2026 prévoit dans ce sens des mesures supplémentaires, renforçant ainsi le soutien en cours. Les spécialistes des questions économiques et les professionnels du secteur saluent ces nouvelles dispositions qui vont booster davantage les exportations.

Le PLF 2026, présenté mardi dernier par le ministre des Finances devant la commission des finances et du budget de l'Assemblée populaire nationale (APN), prévoit, dans le cadre des mesures législatives, dans la partie «comptes d'affectation spéciale», une révision à la hausse de 5 à 10 % de la quotepart du produit de la taxe intérieure de consommation (TIC) affectée au Fonds spécial pour la promotion des exportations, ainsi qu'une prise en charge à hauteur de 100 % au lieu d'une partie des frais de participation des entreprises et des exportateurs aux Salons spécialisés à l'étranger.

Des mesures qui sont à même de renforcer le Fonds de promotion des exportations et d'offrir plus de visibilité aux produits algériens, à travers une présence aux manifestations internationales.

Le professeur en économie Brahim Guendouzi a indiqué que ces dispositions sont des «mesures concrètes qui permettront un accompagnement renforcé des entreprises exportatrices», qui sont, selon lui, de plus en plus nombreuses. Il est donc nécessaire d'alimenter ce fonds pour que les entreprises ressentent cet accompagnement.

L'augmentation de la quotepart du produit de la TIC affectée au Fonds spécial pour la promotion des exportations renforcera son rôle en termes d'aides financières, et garantira ainsi la prise en charge de beaucoup de frais des exportations. «C'est une mesure essentielle», a-t-il affirmé, notant que ce fonds, avec l'aide qu'il accorde aux entreprises, permet à ces dernières de mieux prospecter les marchés extérieurs et de trouver de nouveaux clients, mais surtout de pérenniser les opérations d'exportation, qui sont parfois sporadiques. Les entreprises devront également améliorer leurs produits en fonction de la demande du pays d'accueil.



Booster les exportations.

Les entreprises devront aussi former le personnel chargé de l'export avec, principalement, la maîtrise des techniques requises. «Toutes ces questions sont prises en charge par le Fonds spécial pour la promotion des exportations», a signalé M. Guendouzi, précisant que l'entreprise ne peut, à elle seule, faire face à cette charge financière, notamment celle relative à la logistique.

Des aides financières destinées principalement au soutien des PME et de la toute petite entreprise (TPE), lesquels ont le plus besoin de ces aides, a estimé le professeur en économie. «Ce sont les PME et les TPE qui ont beaucoup plus besoin de cet accompagnement. Les grandes entreprises exportatrices ont les moyens de se prendre en charge et sont, dans leur majorité, présentes dans les chaînes de valeur internationales», a-t-il expliqué.

Les entreprises encouragées à se déployer à l'international

S'agissant de la prise en charge à 100 % des frais de participation des entreprises et des exportateurs aux Salons spécialisés à l'étranger, M. Guendouzi a signalé le fait que cette mesure est en parfaite adéquation avec le riche programme des manifestations et expositions prévue pour l'année 2026, auquel les entreprises algériennes sont appelées à prendre part, notamment au niveau du Continent africain, et ainsi aller vers une plus grande présence à l'international.

L'Association nationale des exportateurs algériens (ANEXAL) a, pour sa part, salué ces nouvelles dispositions du PLF 2026, qui vont encourager les opérateurs économiques, activant dans l'export. Le président de cette association, Tarek Boulmerka, qui vient d'être reconduit à la tête de l'ANEXAL, a exprimé sa satisfaction quant à ces nouvelles mesures, qui travaillent l'intérêt des exportateurs, lesquelles vont surtout offrir plus de visibilité aux entreprises algériennes à l'international. Signalant les consultations et le dialogue permanent des exportateurs avec les pouvoirs publics, à l'instar du ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, M. Boulmerka a affirmé que la prise en charge à 100 % des frais de participation à des Salons spécialisés à l'étranger est d'autant plus intéressante pour les entreprises qui prennent part à ces rendez-vous de manière individuelle.

Les entreprises, notamment les PME et les petites entreprises du secteur de l'artisanat, sont plus que jamais encouragées à aller à l'international, multipliant leur présence et prospectant ainsi de nouveaux marchés. Cela est une nécessité afin qu'elles deviennent elles-mêmes un marché pour leurs propres produits, selon les explications du président de l'ANEXAL.

Lilia Aït Akli

EN RAISON D'UNE OFFRE ABONDANTE

Le pétrole dans le rouge

LES PRIX du pétrole ne cessent de dégringoler. Bien qu'ayant gagné quelques cents à la clôture des marchés londonien et new-yorkais vendredi, ils sont restés à des niveaux très bas. «Au plus bas depuis mai dernier» et à «proche d'un plus bas de cinq ans», ont souligné les experts.

Sur l'InterContinentalExchange (ICE) de Londres, le cours de baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en décembre, a gagné 0,38 % pour s'établir à 60,34 dollars à la clôture du marché vendredi. Son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate, pour livraison en novembre, a augmenté de seulement 0,14 % pour clôturer à 57,54 dollars. Sur une base hebdomadaire des prix, les deux indices de référence ont chuté d'environ 3 %.

Cette situation s'inscrit dans un contexte où l'Agence internationale de l'énergie (AIE) anticipe une offre abondante de l'or noir pour l'année prochaine. Mais pas seulement. La tension grandissante entre les deux grands consommateurs mondiaux de pétrole que sont les Etats-Unis et la Chine exacerbe les marchés et pousse les prix à la baisse.

Dans son dernier rapport, rendu public mardi dernier, l'AIE a revu à la hausse ses prévisions de croissance de l'offre mondiale de pétrole par rapport aux prévisions de septembre. Elle a également révisé très légèrement à la baisse ses estimations de progression de la demande sur cette année et sur l'année suivante. C'est pourquoi les opérateurs restent soucieux de l'équilibre entre l'offre et la demande, observent les analystes.

Au total, l'AIE projette une offre supplémentaire de pétrole d'environ 2,2 millions de barils par jour (mb/j) en 2025, mais surtout de près de 4 mb/j en 2026. La croissance de l'offre est notamment due «à la forte augmentation de l'offre de pétrole par l'Organisation des pays exportateurs de pétrole et leurs alliés formant l'alliance OPEP+», selon l'analyste Carsten Fritsch cité par les sites spécialisés. Depuis le mois d'avril 2025, huit membres de l'OPEP+ ont rehaussé leurs quotas de plus de 2,5 millions de barils quotidiens. La pression du marché est donc observée sur fond d'augmentation de la production de l'OPEP+ pour regagner des parts de marché après avoir passé plusieurs années à réduire sa production pour contrebalancer la hausse de production non-OPEP.

Dans le même contexte de hausse de disponibilité de l'or noir, l'Agence américaine d'information sur l'énergie a annoncé que les stocks de pétrole brut aux Etats-Unis ont augmenté d'environ 3,5 millions de barils.

Devant l'abondance de l'offre, la demande risque de ne pas être au rendez-vous, les relations tendues entre les deux plus grands consommateurs d'or noir au monde étant «susceptibles de miner leur économie, et donc la demande en pétrole, selon les experts du marché pétrolier. Par ailleurs, «la possibilité d'une perturbation de l'approvisionnement en pétrole russe en raison des sanctions empêche les prix du brut de baisser davantage», estiment-ils.

Tania Gacem

GESTION DES PROJETS DE TRAVAUX PUBLICS

Une plateforme numérique pour améliorer la performance

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a annoncé, hier, à Alger, le lancement d'une plateforme numérique unifiée et d'un système d'information permettant le suivi en temps réel des projets du secteur à travers l'ensemble du territoire national.



Abdelkader Djellaoui.

Cette initiative s'inscrit dans une stratégie globale de transformation numérique visant à renforcer la transparence, la précision et l'efficacité dans la gestion des programmes publics. Les cadres locaux seront désormais tenus d'alimenter régulièrement le tableau de bord numérique du ministère afin d'assurer un suivi rigoureux.

Cette annonce a été faite lors de l'ouverture de la rencontre nationale des directeurs des travaux publics des 58 wilayas, tenue à l'École supérieure de management des travaux publics de Sidi Abdallah.

Dans son allocution, le ministre a souligné les progrès enregistrés dans la réalisation de plusieurs chantiers stratégiques, notamment les deux lignes minières Est et Ouest, l'extension du port phosphatier d'Annaba, ainsi que les projets routiers, autoroutiers et de désenclavement des zones intérieures. Il a insisté sur la nécessité d'adopter une méthodologie rigoureuse dans la gestion des projets, reposant sur un suivi permanent, un contrôle technique strict et une coordination renforcée entre les services centraux et locaux, afin de garantir le respect des délais et la qualité des ouvrages.

Cette rencontre constitue un rendez-vous-clé pour faire le point sur l'état d'avancement des projets à travers le territoire national et discuter des moyens d'améliorer la performance et la qualité des réalisations. M. Djellaoui a également mis en avant le rôle crucial des ressources humaines dans la réussite des programmes, appelant au renforcement des formations et à la montée en compétences des cadres, en partenariat avec l'École supérieure de management des travaux publics et l'École des métiers de Djelfa. Le ministre a, en outre, affirmé, lors d'une conférence de presse tenue en marge de la rencontre avec les cadres de son secteur, que cette réunion constitue une étape importante pour évaluer la mise en œuvre des programmes en cours, identifier les défis rencontrés sur le terrain et préparer le lancement du nouveau programme pour les trois prochains mois, dans le cadre de la loi de finances 2026. Il a rappelé la nécessité de finaliser la numérisation complète du secteur avant la fin de l'année 2025, comme cela a été exigé par le président de la République. Par ailleurs, il a fait état d'avancées significatives dans plusieurs projets structurants, qui constituent, selon lui, une véritable colonne vertébrale pour le développement économique et le renforcement des infrastructures nationales.

Dans le même contexte, le ministre a rappelé sa visite inopinée, vendredi soir, sur le chantier du pont menant vers Dely Ibrahim, en compagnie du ministre-wali d'Alger, après avoir constaté un retard dans la réouverture de la route de contournement sud. Grâce à une intervention rapide, la circulation a pu être rétablie une heure plus tard.

A ce propos, Djellaoui a réaffirmé l'engagement du ministère à accélérer la cadence des réalisations, à généraliser la numérisation et améliorer la qualité des travaux, conformément aux orientations du président de la République visant à moderniser le secteur et renforcer sa contribution au développement économique national.

Rim Boukhari

7es JOURNÉES DU MARKETING HÔTELIER SAHARIEN

Promotion du tourisme dans le Grand Sud

UNE NOUVELLE date est annoncée pour les 7es Journées du marketing hôtelier saharien qui vise à mettre en valeur le tourisme dans le Grand Sud algérien. Initialement prévu pour 8 et 9 de ce mois, cet événement organisé par RH.International Communication, sous le parrainage de la ministre du Tourisme et de l'Artisanat, est reporté pour les 19 et 20 novembre 2025. C'est ce qu'a indiqué l'organisateur dans un communiqué, expliquant que ce report répond à un choix stratégique dicté par un impératif de qualité, de représentativité et d'impact durable. Il ajoute que ce report vise également à créer les conditions optimales pour garantir la pleine réussite de cette édition qu'il affirme être très attendue, au vu de l'engouement constaté lors des éditions précédentes. «Nous avons, en effet, jugé essentiel de permettre une participation plus large et mieux préparée des différents acteurs concernés par la valorisation du tourisme saharien, en particulier les cadres des Établissements de gestion touristique (EGT) relevant du groupe Hôtellerie Tourisme et Thermalisme (HTT), un acteur structurant du tourisme national», a expliqué l'organisateur Rachid Hessas. Ce délai supplémentaire permettra également à l'organisateur de renforcer la cohérence des interventions, d'élargir l'espace de dialogue entre les opérateurs publics et privés, et d'offrir aux participants une plateforme d'échange réellement porteuse de propositions concrètes. L'objectif visé à travers cet événement, qui mettra en valeur le tourisme saharien, est de faire de ces Journées de marketing «un moment fort de réflexion stratégique et d'action collective autour du marketing hôtelier saharien, qui ne peut se penser indépendamment des enjeux d'aménagement, de durabilité, de qualité de l'offre, de formation des ressources humaines, et d'ancrage culturel», a souligné l'organisateur. Le Sahara algérien, estime-t-il, n'est pas seulement un espace touristique d'exception, mais aussi un territoire d'innovation, de résilience et de créativité. Sa mission, entre autres, est de concevoir des outils de promotion et de développement à la hauteur du potentiel que recèle le vaste Sahara.

Hamid B.

AGRICULTURE INTELLIGENTE

L'Algérie ambitionne de devenir un pôle régional

LE DÉVELOPPEMENT de modèles agricoles innovants adaptés aux zones arides et semi-arides s'impose comme une priorité pour l'Algérie qui ambitionne de devenir un centre régional de référence en matière d'agriculture saharienne intelligente face à la rigueur du climat. Cette ambition a été au cœur des échanges entre le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine Oualid, et le directeur général de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), Qu Dongyu, en marge du Forum mondial de l'alimentation tenu à Rome.

La rencontre a permis d'examiner les moyens pour approfondir la coopération bilatérale et développer des programmes conjoints afin d'atteindre la sécurité alimentaire et promouvoir une agriculture durable.

Plusieurs axes stratégiques ont été abordés, notamment la modernisation du secteur agricole algérien. Le ministre a mis en avant la volonté de l'Algérie de renforcer les programmes de transfert de technologies et de savoir-faire techniques pour améliorer la productivité et adopter des pratiques agricoles modernes et durables. Les discussions ont également porté sur la modernisation des systèmes de stockage et des services logistiques agricoles ainsi que sur le développement des chaînes de valeur. L'objectif est de réduire le gaspillage alimentaire et de consolider la sécurité alimentaire nationale.

Une large partie de la rencontre a été consacrée au projet du Barrage vert, soutenu par la FAO et le Fonds vert pour le climat. Les deux parties ont examiné les mécanismes permettant d'accélérer le reboisement et de lutter efficacement contre la désertification et la dégradation des terres, dans le cadre de l'engagement de l'Algérie face aux défis climatiques. Le ministre a exprimé sa reconnaissance pour le soutien constant de la FAO, tout en réaffirmant la détermination de l'Algérie à consolider ce partenariat stratégique au service de la sécurité alimentaire et du développement rural durable. De son côté, le directeur général de la FAO a salué les efforts déployés par l'Algérie pour moderniser son secteur agricole et réitéré l'engagement de l'organisation à poursuivre son appui technique et institutionnel.

Cette rencontre s'inscrit dans la participation active de l'Algérie au Forum mondial de l'alimentation et témoigne de son engagement à renforcer ses partenariats internationaux pour réussir la transition agricole durable et bâtir un système alimentaire résilient face aux défis du changement climatique.

Dans le même contexte, il convient de souligner que l'Agence spatiale algérienne (ASAL) a été distinguée par la FAO pour son rôle dans la lutte antiacridienne, tant au niveau national que régional, a indiqué l'agence dans un communiqué. Le prix a été décerné, jeudi, à l'occasion de la célébration du 80e anniversaire de la FAO, visant à récompenser les institutions soutenant la coopération Sud-Sud et la coopération triangulaire, durant laquelle l'ASAL a pris part par visioconférence.

L'ASAL s'est ainsi vu décerner un prix en reconnaissance des efforts déployés pour l'amélioration de la lutte antiacridienne en Algérie et dans la région du Sahel. L'agence met notamment à contribution l'imagerie satellitaire des systèmes spatiaux algériens : Alsat-1, Alsat-2 et Alsat-1B pour l'identification des zones de reproduction du criquet pèlerin sur le territoire national. De plus, l'ASAL a mis en place une plateforme nationale intégrée combinant la collecte des données de terrain, l'analyse spatiale de l'information acridienne et la gestion logistique des opérations de prospection et de traitement.

Ce système opérationnel, utilisé par les services nationaux de protection des végétaux, renforce la souveraineté nationale en matière de modernisation des campagnes de surveillance et de lutte, est-il souligné dans le communiqué de l'agence.

«Ces outils spatiaux innovants développés par l'ASAL aux fins de la lutte antiacridienne seront également mis à contribution au service des pays du Sahel, à travers un accord-cadre de coopération relatif à la mise en œuvre d'une stratégie de lutte préventive durable contre le criquet pèlerin, signé en février 2025 entre l'agence et la Commission de lutte contre le criquet pèlerin dans la région occidentale, relevant de la FAO», précise la même source.

R. B.

YOUCEF BOUDJELAL, PRÉSIDENT DU SYNDICAT AUTONOME DES BIOLOGISTES DE LA SANTÉ PUBLIQUE, AU *JEUNE INDÉPENDANT* :

«L'impératif de la vaccination contre la diphtérie»

Cinq cas de diphtérie ont été confirmés dans la wilaya de Skikda, dont deux décès. Alors que les autorités sanitaires affirment que la situation est maîtrisée, cette réapparition d'une maladie que l'on croyait disparue soulève de nombreuses interrogations. Contacté hier par le Jeune Indépendant, le Dr Youcef Boudjelal, microbiologiste et président du Syndicat autonome des biologistes de la santé publique (SABSP), est revenu sur la situation, les risques et l'importance vitale de la vaccination.

Entretien réalisé par Sihem Bounabi



Youcef Boudjelal.

Le Jeune Indépendant : Tout d'abord, que peut-on dire aujourd'hui de la situation épidémiologique à Skikda ?

Dr Youcef Boudjelal : D'après les données communiquées par le ministère de la Santé, cinq cas de diphtérie ont été confirmés dans la wilaya de Skikda, dont deux décès, un homme de nationalité étrangère âgé de 25 ans et une fillette de 12 ans non vaccinée. Dès ces enregistrements, une cellule de crise a été mise en place au niveau de la direction de la santé et de la population (DSP) afin de suivre l'évolution de la situation et de coordonner les mesures de riposte. Des enquêtes épidémiologiques ont aussitôt été engagées pour identifier les personnes ayant été en contact avec les cas confirmés. Ces sujets contacts ont été placés sous traitement prophylactique et vaccinés. Plus de 500 personnes ont ainsi été immunisées en l'espace de 48 heures, dans le cadre d'une campagne de vaccination préventive. La situation est stable et le suivi sur le terrain se poursuit de manière rigoureuse et quotidienne, à travers le renforcement des activités de surveillance épidémiologique dans l'ensemble des structures sanitaires de la wilaya et la prise en charge des cas enregistrés conformément aux protocoles thérapeutiques en vigueur. La situation est actuellement sous contrôle, mais la vigilance reste indispensable, car la diphtérie est une maladie à propagation rapide lorsqu'elle n'est pas détectée et contenue à temps.

Pour mieux comprendre, pouvez-vous rappeler ce qu'est exactement la diphtérie ?

La diphtérie est une maladie infectieuse aiguë provoquée par une bactérie appelée Corynebacterium diphtheriae. Ce qui la rend particulièrement dangereuse, c'est sa capacité à produire une toxine puissante, capable d'endommager gravement plusieurs organes vitaux. Cette toxine s'attaque d'abord aux tissus des voies respiratoires supérieures, provoquant des lésions locales qui forment de fausses membranes blanchâtres dans la gorge. Mais dans les cas les plus graves, elle peut pénétrer dans la circulation sanguine et atteindre le cœur, le diaphragme ou le système nerveux central, entraînant des complications cardiaques ou neurologiques potentiellement mortelles. Autrefois, la diphtérie était l'une des principales causes de mortalité infantile. Grâce à la vaccination, elle a pratiquement disparu dans de nombreux pays, mais elle n'a pas été éradiquée. Dès que la couverture vaccinale baisse, elle refait surface, comme nous le voyons aujourd'hui à Skikda.

Justement, comment expliquer la réapparition de cette maladie que l'on pensait éradiquée ?

Cette maladie n'a jamais totalement disparu. La vaccination a permis de la contrôler, mais dès qu'un relâchement survient, soit à cause de la négligence des rappels, soit d'un déficit d'immunisation collective, la maladie peut réapparaître.Il suffit d'un cas importé pour déclencher un foyer épidémique, surtout si certaines personnes n'ont pas été vaccinées. La bactérie circule par les gouttelettes respiratoires émises lors de la toux ou des éternuements. Mais le contact avec des surfaces souillées peut aussi propager la bactérie par contact avec des objets ou des tissus contaminés dont notamment les vêtements et les draps. D'où l'importance d'une couverture vaccinale complète et à jour.

Quels sont les symptômes qui doivent alerter et inciter à consulter sans délai ?

La période d'incubation est courte, généralement entre deux et cinq jours. La maladie débute souvent par de la fièvre, des maux de gorge et des céphalées. Puis apparaissent les fausses membranes blanchâtres qui recouvrent les amygdales et le pharynx. Ces membranes peuvent gêner la respiration et entraîner un risque d'asphyxie, surtout chez les enfants. Les malades présentent souvent une grande fatigue, un gonflement du cou, et parfois des signes cardiaques ou neurologiques plus tardifs. Ces symptômes ne doivent jamais être pris à la légère. L'automédication est à proscrire. Prendre des antibiotiques ou du paracétamol sans prescription peut masquer les signes, interférer avec le diagnostic et retarder le traitement approprié.

Comment les laboratoires confirment-ils la maladie ?

Le diagnostic repose sur un examen clinique complété par des analyses bactériologiques. On effectue un prélèvement de la gorge pour identifier la bactérie. Nous disposons aujourd'hui de techniques moléculaires permettant d'identifier directement le gène de la toxine diphtérique. Cela permet de confirmer rapidement la présence de la souche toxigène et de commencer immédiatement le traitement. Celui-ci associe l'administration d›antitoxines diphtériques pour neutraliser la toxine, et une antibiothérapie ou des macrolides adaptée pour éliminer la bactérie. L'efficacité dépend de la rapidité du diagnostic et de la prise en charge.

Quelles mesures préventives conseillez-vous pour éviter la propagation ?

L'hygiène, la prévention et la vaccination sont un triptyque indissociable. L'hygiène reste le premier rempart, se laver régulièrement les mains, porter un masque en cas de toux ou de symptômes respiratoires, éviter le partage des objets personnels et désinfecter les surfaces. Ensuite, il faut signaler tout cas suspect afin de permettre aux équipes sanitaires d'intervenir rapidement. Dès qu'un cas est confirmé, la vaccination préventive peut être réalisée dans les dispensaires ou centres médicaux les plus proches. C'est une mesure rapide et efficace pour éviter la propagation. Les campagnes de vaccination autour des foyers infectieux sont une arme essentielle pour contenir l'infection. Il faut comprendre qu'une réaction rapide évite une diffusion communautaire.

Vous insistez beaucoup sur la vaccination. Pourquoi est-ce si important ?

Parce que c'est le seul moyen de prévenir efficacement la maladie. Le vaccin contre la diphtérie est administré dès la petite enfance, souvent combiné à celui du tétanos et de la coqueluche. Il nécessite des rappels à 11 mois, 6 ans, 13 ans. Puis tous les dix ans à l'âge adulte, malheureusement, beaucoup d'adultes négligent ces rappels, pensant être protégés à vie. Or, l'immunité diminue avec le temps. Dans plusieurs pays, on recommande des rappels à 25, 45 et 65 ans. La vaccination protège non seulement l'individu mais aussi la collectivité. Si la couverture vaccinale chute, la chaîne d'immunité se brise et la maladie refait surface. C'est ce que nous devons éviter à tout prix.

Quel est votre avis sur la réaction du ministère de la Santé face à cet épisode ?

Le ministère a agi rapidement : activation d'une cellule de crise, suivi rapproché des cas, vaccination de l'entourage et campagne de prévention dans les zones concernées. Les autorités sanitaires ont rappelé aux citoyens que les vaccins sont disponibles dans toutes les structures de santé publique, que cela soit au niveau des dispensaires ou de tout autre établissement de santé de proximité.

Il appelle les citoyens à respecter scrupuleusement le calendrier vaccinal, rappelant que la vaccination reste le moyen le plus sûr et le plus approprié pour prévenir cette maladie et d'autres infections graves. C'est une mesure salutaire pour renforcer la confiance des citoyens dans la vaccination et prévenir d'éventuelles résurgences.

Que retenez-vous de cette alerte sanitaire ?

Je retiens surtout que certaines maladies ne disparaissent jamais vraiment. Dès qu'on relâche la vigilance, elles ressurgissent. La diphtérie est un rappel à l'ordre. Il faut que les citoyens prennent conscience que la prévention, l'hygiène et la vaccination sont au cœur de notre politique de santé publique. Se vacciner, c'est un acte de responsabilité et de solidarité. C'est protéger sa famille, sa communauté et son pays. Nous devons conserver cette mémoire sanitaire collective pour ne jamais revivre les drames du passé. **S. B.**

LES MÉDIAS DÉCRIVENT UNE RÉUNION «TENDUE» À LA MAISON BLANCHE

Zelensky quitte Washington les mains vides

Lors de la réunion entre Donald Trump et Volodymyr Zelensky à Washington, décrite par les médias occidentaux comme «mauvaise» et «tendue», le président américain a refusé la demande de Kiev concernant les missiles Tomahawk, privilégiant désormais la diplomatie avant sa rencontre prévue avec Vladimir Poutine. Zelensky est reparti «les mains vides». « Pas facile » et même « mauvaise » : c'est ainsi que les médias occidentaux décrivent la rencontre entre le président américain Donald Trump et Volodymyr Zelensky, qui s'est tenue à la Maison Blanche le 17 octobre.



Ainsi, les interlocuteurs d›Axios soulignent que « personne n'a crié » au cours des discussions, mais que le chef de la Maison Blanche s'est montré « dur ». Selon le site de nouvelles américain, le président américain a « fait plusieurs déclarations brusques » lors de sa rencontre avec le chef du régime de Kiev et, à certains moments, « s'est montré un peu émotif ». Axios a également indiqué que les négociations s'étaient terminées « soudainement » après deux heures et demie.

« Voyons ce qui se passera la semaine prochaine », a déclaré Donald Trump, faisant apparemment référence à la rencontre prévue avec son homologue russe Vladimir Poutine, qui devrait avoir lieu à Budapest dans les deux prochaines semaines. Le site de nouvelles américain a également révélé que Volodymyr Zelensky s'était entretenu avec les dirigeants européens immédiatement après la réunion à la Maison Blanche. Plusieurs d'entre eux semblaient perplexes face au changement d'avis apparent de Trump, ont noté les sources. Pas de Tomahawk pour Kiev Au cours d'une réunion « tendue », Donald Trump a déclaré au chef du régime de Kiev, qui insistait pour obtenir des missiles de croisière à longue portée Tomahawk, qu'il n'avait pas l'intention d'envoyer ces armes à l'Ukraine, du moins pour l'instant. Selon les interlocuteurs d›Axios, le président américain n'a pas fait preuve de souplesse et a fait comprendre à Volodymyr Zelensky que sa priorité actuelle était la diplomatie, la livraison de missiles pouvant compromettre ces efforts. CNN a expliqué cette décision par les divergences entre Donald Trump et Volodymyr Zelensky au sujet de l'avenir du conflit.

Un fonctionnaire a déclaré à la chaîne américaine que le président américain avait l'impression que Kiev cherchait à aggraver et à prolonger le conflit. El País a pour sa part noté que Volodymyr Zelensky avait quitté la Maison Blanche « les mains vides ». Le journal espagnol a souligné que la stratégie du président américain consistait à maintenir des liens étroits avec les deux parties, même si, pour l'instant, les reproches et la déception étaient le fait de Kiev. Il a également rappelé la réduction de l'aide militaire à l'Ukraine. Selon le quotidien espagnol, Zelensky et son équipe se sont rendus à Washington cette semaine dans l'espoir de rentrer chez eux avec un soutien militaire supplémentaire. Cependant, le chef du régime de Kiev est reparti sans rien, Donald Trump ayant « à nouveau basculé » du côté de Moscou, a indiqué El País. Le journal a ajouté que la rencontre entre le président américain et Zelensky a mis en évidence leurs divergences quant à la manière de régler le conflit.

Lors de la rencontre à la Maison Blanche, Donald Trump a souligné qu'il espérait une résolution du conflit ukrainien sans recourir aux missiles de croisière Tomahawk à longue portée, ajoutant que les États-Unis avaient besoin de ces armes, comme de nombreux autres équipements envoyés à Kiev.

Il a également qualifié les frappes en profondeur du territoire russe d'escalade. Après la rencontre, Volodymyr Zelensky s'est montré avare en commentaires concernant la décision positive éventuelle de Donald Trump de fournir des missiles Tomahawk à l'Ukraine. Le chef du régime de Kiev a refusé de répondre aux questions à ce sujet, affirmant que Kiev avait convenu avec Washington de ne pas aborder cette question. La Russie a quant à elle mis en garde à plusieurs reprises contre les conséquences dangereuses de l'utilisation des missiles Tomahawk américains en Ukraine. Lors d'une conversation téléphonique avec Donald Trump le 16 octobre, le président russe Vladimir Poutine a affirmé que ces missiles « ne changeraient pas la situation sur le champ de bataille », mais que leur livraison « nuirait considérablement aux relations entre les deux pays et encore plus aux perspectives d'un règlement pacifique ».

R. I.

AFFAIRE NORD STREAM

La Pologne refuse d'extrader un Ukrainien vers l'Allemagne

UN TRIBUNAL polonais a rejeté la demande d'extradition vers l'Allemagne de Volodymyr Jouravliov, un Ukrainien soupçonné d'être impliqué dans l'attentat contre Nord Stream. La décision de le placer en détention provisoire a été annulée. Le Premier ministre Donald Tusk a salué cette décision, qualifiant l'affaire de «close». Le tribunal régional de Varsovie a décidé de refuser l'extradition vers l'Allemagne de l'Ukrainien Volodymyr Jouravliov, soupçonné d'avoir fait sauter le gazoduc Nord Stream, a rapporté l'agence de presse polonaise PAP le 17 octobre. La décision de le placer en détention provisoire a été annulée. Selon PAP, le juge chargé de l'affaire a jugé la demande d'extradition formulée par les autorités allemandes injustifiée, soulignant que l'objet de la procédure n'était pas d'établir la réalité des faits reprochés par la partie allemande, mais seulement de déterminer si ces faits pouvaient servir de base à l'exécution d'un mandat d'arrêt européen. Le Premier ministre polonais, Donald Tusk, a commenté cette décision sur X : « Le tribunal polonais a refusé l'extradition vers l'Allemagne d'un ressortissant ukrainien soupçonné d'avoir fait sauter Nord Stream 2 et l'a mis en liberté. Et à juste titre. L'affaire est close. » La justice à la polonaise Au cours de l'examen de l'affaire, le juge a souligné que les militaires ukrainiens et tous ceux qui agissent au sein des forces armées ukrainiennes, y compris les forces spéciales, ou au nom des forces spéciales, « ne peuvent être considérés comme des terroristes ou des saboteurs », car leurs actions « affaiblissent l'ennemi ». L'avocat du suspect, Tymoteusz Paprocki, a quant à lui déclaré, avant l'audience, que son client ne reconnaissait pas sa culpabilité, car il « n'a commis aucun crime contre l'Allemagne » et ne comprenait pas pourquoi la partie allemande avait porté ces accusations. Maxime Bouïakevitch, représentant permanent adjoint de la Russie auprès de l'OSCE, a affirmé que l'attentat contre Nord Stream avait porté un coup très dur à l'économie allemande, et donc à l'ensemble de l'Union européenne. Le plongeur ukrainien Volodymyr Jouravliov a été arrêté fin septembre à Pruszków, près de Varsovie, sur la base d'un mandat d'arrêt délivré par l'Allemagne dès l'été 2024. Le parquet général allemand a déclaré que l'Ukrainien avait participé à une opération de sabotage contre les gazoducs Nord Stream et Nord Stream 2 et faisait partie du groupe qui, en septembre 2022, aurait placé des explosifs dans la région de l'île de Bornholm. Berlin a demandé son extradition. Réactions politiques en chaîne Cette demande formulée par la partie allemande a suscité une vague de réactions négatives parmi les responsables politiques polonais. Ainsi, Donald Tusk, au nom de l'ensemble du cabinet des ministres, a déclaré que le gouvernement polonais s'opposait à l'extradition du suspect. Il a ajouté que le problème avec le gazoduc Nord Stream « n'était pas qu'il avait été détruit, mais qu'il avait été construit ». Plus tard, le coprésident du parti d'opposition Alternative pour l'Allemagne, Tino Chrupalla, a déclaré que les propos de Donald Tusk constituaient une atteinte à la souveraineté énergétique de l'Allemagne et que le refus des autorités polonaises d'extrader le suspect soulevait des questions quant à l'implication éventuelle de la Pologne dans les événements. Péter Szijjarto, ministre hongrois des Affaires étrangères, a également dénoncé les déclarations du dirigeant polonais : « Qu'est-ce qu'on pourrait encore faire exploser qui serait considéré comme pardonnable, voire louable ? » **R. I.**

AGRICULTURE DE PHOENICICULTURE À EL-MENIAA

Plus de 180 000 qx de dattes attendues

LA MOISSON de la datte connaitra une forte hausse cette année, a déclaré, hier, Ouled-Laid Harrouz, le président de la Chambre agricole locale, soulignant d'une récolte de plus de 185.400 quintaux de différentes variétés est attendue cette saison dans la wilaya d'El-Meniaa.
Selon le même responsable, la récolte attendue cette saison serait prometteuse, avec une production en hausse, grâce à l'extension de la phoeniciculture au niveau des exploitations agricoles. Concernant la variété de ce fruit du palmier, il a évoqué que la récolte a prévu diverses variétés de dattes, notamment la Deglet Nour, le Ghers et la Degla- Beida, connue localement sous le nom de « Guerbaïe ».
La superficie réservée à l'activité phoenicicole est de 3.181 hectares, répartis entre les exploitations agricoles des communes d'El-Meniaa, Hassi El-Gara et Hassi-Lefhal, avec 2.484 ha de palmiers productifs, a-t-il ajouté.
La récolte prévisionnelle de cette saison devrait conforter la place d'El-Meniaa parmi les wilayas productrices de dattes de qualité, grâce aux conditions climatiques favorables enregistrées dans la wilaya et l'intérêt croissant porté par les agriculteurs à cette culture de type oasien.
Les services agricoles s'emploient, de leur côté, à l'accompagnement des agriculteurs, en leur apportant un soutien dans les techniques d'irrigation, les engrais et le traitement contre les maladies du palmier (Boufaroua), en plus d'améliorer les techniques de cueillette, de stockage et de commercialisation de la datte, une des principales ressources économiques de la région aux côtés des cultures stratégiques (céréales et fourrages), selon le même source.

R.R.

INFRASTRUCTURES DES STOCKAGES D'EAU DE TIARET

Réalisation de neuf réservoirs

DANS LE CADRE de l'augmentation des capacités de stockage d'eau, les travaux de réalisation de neuf réservoirs ont été lancés dans la wilaya de Tiaret et la wilaya déléguée de Ksar Chellala. C'est ce qu'a annoncé, Laïd Aïssani, directeur des ressources en eau.
Ces projets, inscrits dans le cadre du programme sectoriel de l'année en cours, contribueront, une fois concrétisés et dans un délai ne dépassant pas six mois, à l'augmentation des capacités de stockage, ce qui se répercutera positivement sur la distribution de l'eau potable, a souligné M. Aïssani.
A ce titre, les communes de Hamadia et de Zemala Emir Abdelkader, relevant de la wilaya déléguée de Ksar Chellala, ont bénéficié de deux réservoirs d'une capacité de 1.000 mètres cubes chacun.
Par ailleurs, les travaux de réalisation d'un réservoir de 250 mètres cubes se poursuivent dans la commune de Bougara. Le coût total de ces infrastructures s'élève à 231,8 millions de dinars.
Dans la wilaya de Tiaret, les communes de Rahouia, Mechraâ Sfa et Aïn El Hadid ont bénéficié de réservoirs d'une capacité de 1 000 mètres cubes.
D'autres réservoirs de 500 mètres cubes sont en cours de réalisation dans les communes de Sidi Hosni, Medrissa et Sidi Abderrahmane, pour un coût global de 141 millions de dinars, selon le même responsable.
Par ailleurs, plusieurs forages profonds, récemment réalisés et équipés, dans le cadre d'un programme spécial dont a bénéficié la wilaya de Tiaret, au titre de l'année en cours, ont été récemment mis en service, au profit des communes ayant connu des perturbations dans l'approvisionnement en eau potable, a également indiqué la même source.

R. R.

64e ANNIVERSAIRE DU 17 OCTOBRE 1961 À BÉJAÏA

Plus de 370 foyers et une école raccordés au gaz naturel

À l'occasion du 64e anniversaire de la journée nationale de l'émigration, les autorités locales de Béjaïa ont inauguré plusieurs réseaux de gaz naturel, raccordant plus de 370 foyers ainsi qu'une école. Par ailleurs, la commune d'El-Kseur affiche la liste des pré-bénéficiaires de 140 logements sociaux, tandis que le wali annonce la prochaine distribution de nouvelles listes à Béjaïa et ses environs.



Cette même Journée a également été une occasion pour les autorités locales de la commune de Melbou de mettre en service le réseau de raccordement au gaz de ville en faveur de 136 foyers issus du village Tahamilt. La cérémonie de mise en service, qui s'est déroulée en public, a été présidée par le chef de daïra de Seddouk et s'est tenue en présence des élus et de la famille révolutionnaire de la région, entre autres.
Outre les foyers, les autorités locales, à leur tête le chef de daïra de Seddouk, ont également raccordé l'école primaire du village au gaz de ville, ce qui permettra le bon fonctionnement de la cantine scolaire, qui fonctionne jusque-là avec du gaz butane, ainsi que le chauffage de l'établissement durant la période hivernale.
Notons que la liste des pré-bénéficiaires des 140 logements de type LPL (logement promotionnel locatif) de la municipalité d'El-Kseur a été affichée au milieu de la semaine passée, en prévision, sans doute, de la remise des clés aux acquéreurs à l'occasion du 71e anniversaire du déclenchement de la guerre de libération nationale (1er novembre 1954).
S'exprimant la semaine écoulée sur la radio locale, le maire d'El-Kseur, M. Lyes Gherbi, a invité les demandeurs de logements dont les noms n'ont pas figuré sur la liste affichée cette fois-ci à introduire, s'ils le souhaitent, des recours et à faire des observations en cas d'anomalies. M. Gherbi a tenu à rassurer ces derniers, ajoutant qu'« un autre quota de 340 unités de logements devrait être attribué d'ici à quelques mois, probablement dans quatre ou cinq mois », dira-t-il.
Les recours ont débuté juste après l'affichage de la liste et un bureau a été consacré à cet effet au niveau de l'annexe du quartier Berchiche. Le maire d'El-Kseur a indiqué que « plus de 53 000 demandes de logements sont enregistrées par les services concernés ». Pour sa part, le wali de Béjaïa, M. Kamel-Eddine Karbouche, a fait savoir au cours d'une émission radiophonique diffusée au courant de la semaine passée que « des listes de pré-bénéficiaires de logements seront libérées ces jours-ci, notamment à Béjaïa et El-Kseur ».

N. Bensalem

BLIDA

Plus de 3700 cartes d'artisan biométriques distribuées

VISANT À moderniser la gestion des activités artisanales et à offrir de nouveaux avantages aux professionnels du secteur, plus de 3.700 cartes d'artisan biométriques ont été distribuées dans la wilaya de Blida. Cette initiative s'inscrit dans le cadre du processus de numérisation du secteur de l'artisanat et des métiers. C'est ce qu'a déclaré récemment de la Chambre locale de l'artisanat et des métiers (CAM).
Ces cartes ont été établies et remises aux artisans ayant déposé leurs dossiers depuis le lancement de l'opération, à la fin de l'année 2023, a indiqué à la presse, le directeur de la CAM, M. Saadi Aït Zerrouk. L'opération se poursuit toujours, a-t-il ajouté, soulignant que des campagnes de sensibilisation sont actuellement menées afin d'inciter les artisans à déposer leurs dossiers et à bénéficier de cette mesure inscrite dans le cadre de la numérisation du secteur de l'artisanat et des métiers.
Cette carte permet aux artisans de bénéficier de plusieurs avantages, notamment la participation à des foires et expositions locales, nationales et internationales, après leur inscription sur la plateforme nationale des artisans. Selon les chiffres fournis par la CAM de Blida, la wilaya compte 12.771 artisans exerçant dans trois domaines : les services, l'artisanat de production et l'artisanat d'art. Par ailleurs, M. Aït Zerrouk a fait part du dépôt de 17 dossiers d'artisans activant dans différentes spécialités auprès de l'Agence nationale de l'artisanat traditionnel (ANART), chargée de l'attribution du label de qualité et d'authenticité « Artisanat d'Algérie».
Ces dossiers concernent notamment des produits des spécialités de la couture, de la broderie, de la confection, de la bijouterie, de la céramique artistique et d'autres métiers artisanaux emblématiques de Blida, dont les auteurs souhaitent préserver leur savoir-faire et obtenir la reconnaissance du label de qualité et d'authenticité, finit par dire de le responsable. Cette dynamique de modernisation et de valorisation témoigne d'une volonté affirmée de professionnalisation du secteur artisanal, qui reste un pilier économique et culturel important au niveau local comme national.

T. Bouhamidi

FESTIVAL INTERNATIONAL DU THÉÂTRE DE BEJAIA

Hommage au comédien Mustapha Ayad à la clôture de la 14ème édition

La 14e édition du Festival international du théâtre de Béjaïa s'est achevée vendredi soir au Théâtre régional Abdelmalek-Bouguermouh. Placée sous le signe du continent africain, cette édition a connu une forte participation de troupes venues de plusieurs pays africains.



La cérémonie de clôture a été marquée par un hommage rendu au comédien Mustapha Ayad, figure reconnue du théâtre algérien, ainsi qu'à l'ensemble des collaborateurs du festival.
Tout au long de la semaine, le public de Béjaïa et des communes environnantes a pu assister à de nombreux spectacles, dont la pièce « Juste savoir » de Guinée, présentée en clôture. Le festival a également permis de mettre en avant la diversité des expressions théâtrales africaines et de renforcer les échanges entre artistes, confirmant le rôle de Béjaïa comme un pôle culturel majeur dans le domaine des arts de la scène. Ainsi, l'ultime acte de la 14ème édition du festival internationla du théâtre a été marquée par l'hommage à Mustapha Ayad, un grand du théâtre qui a partagé la scène plus d'un demi-siècle durant avec les illustres noms des arts dramatiques qu'a connu l'Algérie.
Un film retraçant la longue carrière de Mustapha Ayad, élevé dans une famille qui a compté beaucoup d'artistes, a été projeté à l'occasion.
Fils de Rouiched (de son vrai nom Ahmed Ayad), Mustapha Ayad a indiqué que l'hommage qui lui a été rendu «c'est aussi un hommage à son père».
La cérémonie a été marquée également par l'hommage rendu par le commissariat du festival à l'ensemble des collaborateurs qui ont contribué à la réussite du rendez-vous culturel africain qu'a abrité la ville de Bejaia. Ainsi, le public du théâtre, adultes et enfants, a pu découvrir plusieurs pièces de théâtre et des spectacles de contes animés par de grands artistes durant toute la semaine au niveau de la maison de la culture «Taous Amrouche» qui a abrité une partie des programmes du festival dont des pièces de théâtre venant du Sénégal, Mauritanie, Burkina Faso, Tunisie et de la Côte d'Ivoire. Cette édition a permis également aux habitants de plusieurs régions de la wilaya de vivre l'ambiance du théâtre grâce aux spectacles organisés à travers plusieurs communes, à l'occasion du festival.

A. B. / Agence

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM ARABE D'ORAN

Une formation en cinéma mobile pour réinventer le regard

LE FESTIVAL international du film arabe (FIOFA) lance, en marge de la tenue de sa 13ème édition une formation dédiée au cinéma mobile. Dans un monde saturé d'images, où chaque instant se transforme en flux numérique, le geste cinématographique cherche un nouveau souffle.
Ainsi, à Oran, il retrouve sens et simplicité. Le FIOFA, qui tiendra son édition 2025 du 31 octobre au 4 novembre, ouvre les inscriptions pour une formation d'exception dédiée au cinéma mobile, animée par le réalisateur Iyad Al-Dawad.
Ce stage, organisé en partenariat avec l'Institut Al Jazeera pour les Médias à travers son programme « Ambassadeurs », n'a rien d'un atelier ordinaire. C'est une immersion dans une autre manière de penser et de pratiquer le cinéma : plus libre, plus directe, plus sincère. Filmer avec un téléphone n'est pas céder à la facilité, mais adopter une grammaire nouvelle, où la contrainte devient moteur de création. Pendant cinq jours, les participants apprendront à saisir la lumière du réel, à écouter les sons du monde, à construire des récits sobres mais habités. Du cadrage au montage, chaque étape sera une invitation à regarder autrement. L'approche d'Iyad Al-Dawad, à la fois poétique et rigoureuse, fera du téléphone non plus un simple outil, mais une passerelle vers l'intime et le vrai.
Dans les ruelles d'Oran, les scènes du quotidien deviendront matière à cinéma. Les visages, les gestes, les silences révéleront leur part de beauté. Car apprendre à filmer, ici, c'est avant tout réapprendre à voir, à donner voix et image à ce qui échappe d'ordinaire à l'œil pressé. Les places étant limitées, cette formation se veut un espace rare, à taille humaine, où le partage et l'expérimentation priment sur la performance. Une aventure créative où Oran, le temps d'une semaine, se fera atelier à ciel ouvert et laboratoire d'un cinéma du possible. Pour participer, il faudrait s'inscrire sur le lien d'inscription officiel du festival https://film.oranfestivaldz.com/?p=1055.

A. B. / média

FESTIVAL INTERNATIONAL DU COURT-MÉTRAGE DE TIMIMOUN

Un nouveau prix pour valoriser les ciné-clubs

LA PREMIÈRE édition du Festival international du court-métrage de Timimoun se tiendra du 13 au 18 novembre 2025. Organisé dans la capitale du Gourara, ce rendez-vous culturel s'affirme déjà comme un espace privilégié de réflexion et de création autour du cinéma, selon un communiqué des organisateurs.
Bien plus qu'une simple vitrine pour les œuvres, le festival se veut un véritable laboratoire d'idées. Il offre aux jeunes cinéastes l'opportunité de transformer leurs premiers essais en une matière fertile pour alimenter les débats artistiques, culturels et sociaux.
Dans cette dynamique, les organisateurs ont annoncé la création d'un nouveau prix : le « Prix des ciné-clubs algériens ». Ce prix sera décerné par un jury composé de trois représentants de clubs de cinéma actifs à travers le pays. Il récompensera un court-métrage se distinguant tant par sa qualité esthétique que par sa capacité à susciter la réflexion, encourager le dialogue et contribuer à l'éveil d'une conscience collective.
Cette initiative illustre la volonté du festival de valoriser chaque premier film, aussi modeste soit-il, en y voyant l'étincelle du renouveau et du potentiel, à l'image de Timimoun, ville née au cœur du désert rouge et devenue un véritable foyer de vie et de création.

Aymen D.

BEJAIA

Coup d'envoi du 2ème Salon national du livre

LA 2E ÉDITION du Salon national du livre amazigh s'est ouverte ce samedi 18 octobre sur l'esplanade de la Maison de la culture «Taous Amrouche» de Bejaia, avec la participation d'une douzaine de maisons d'édition issues de plusieurs wilayas. La manifestation se poursuivra jusqu'au 22 octobre.
Organisée en collaboration avec la maison de la culture et l'association «Assalas», cette manifestation vise à «aider les éditeurs et les auteurs à promouvoir leur travail dans le cadre du développement et de la promotion de la langue et de la culture amazighes», selon les organisateurs.
Pas moins de 90 écrivains et 12 maisons d'édition représentant une quinzaine de wilayas y prennent part, avait précisé Fatah Fetissi, chercheur au Centre de recherche en langue et culture amazighes (CRLCA) en marge d'une conférence de presse tenue mercredi dernier, précisant que plusieurs associations venues de différentes wilayas seront également présentes.
Les départements de langue et de culture amazighes des différentes universités ainsi que plusieurs centres de recherche nationaux participeront à des rendez-vous culturels et littéraires prévus à cette occasion, a en outre souligné M. Fetissi.
Des conférences sur différentes thématiques, telles que l'édition amazighe et la toponymie amazighe et son rôle dans la transmission de la mémoire collective, sont également prévues.
Un panel intitulé «Médias amazighs et défis de la pluralité linguistique : des professionnels en parlent» réunira des journalistes des médias publics et privés le 22 octobre, journée nationale de la presse, a-t-on souligné auprès du CRLCA.

A. B. / Agence

USMH

Aït Djoudi jette l'éponge

L'ENTRAÎNEUR Azzedine Aït Djoudi a annoncé sa démission de la barre technique de l'USM El-Harrach, à l'issue de la défaite concédée vendredi sur le terrain du CR Témouchent (2-1), pour le compte de la 5e journée du championnat de Ligue 2.

L'ancien sélectionneur de l'EN olympique quitte son poste avec un bilan de deux victoires, deux matchs nuls et une défaite, soit un total de huit points, plaçant le club harrachi à la 10e place du classement.

À l'issue de la rencontre, Aït Djoudi a justifié sa décision par des facteurs liés à l'arbitrage et au contexte du match : « Les décisions de l'arbitre nous ont fait sortir du match, surtout en sifflant un penalty imaginaire. Après cinq matchs de championnat, je pense que mon départ pourrait être bénéfique pour l'équipe. Je tiens à m'excuser auprès du public harrachi », a-t-il déclaré à la presse, à l'issue de la partie.

Cette démission marque un nouveau tournant pour le club banlieusard, qui devra rapidement trouver un successeur afin de relancer sa saison.

GRAND PRIX INTERNATIONAL D'ALGER

Yacine Hamza remporte la 2e étape

LA DEUXIÈME étape de la 18e édition du Grand Prix International de la ville d'Alger, disputée vendredi, sur un circuit fermé de 82 kilomètres au cœur de la capitale, a été remportée par l'Algérien Yacine Hamza, de l'équipe Madar Pro-Team, ayant bouclé la distance en 1h47:47.

Sur le podium, Hamza a devancé l'Allemand Heiko Homrighaussen, de l'équipe Embrace The World, et son coéquipier, Hamza Amari, ayant réalisé tous les deux le même chrono.

D'après les organisateurs, 91 cyclistes, représentant 17 équipes, de sept pays, ont pris part à cette course en ligne, ayant permis à Hamza Yacine d'enchaîner un deuxième succès consécutif, après la première étape, disputée jeudi, sur un circuit fermé de 80 kilomètres dans la nouvelle ville de Sidi-Abdallah, et pendant laquelle il avait réussi un chrono de 1h46:16.

LIGUE DES CHAMPIONS - 2E TOUR PRÉLIMINAIRE (ALLER)

La JSK corrige l'US Monastir (0-3) et prend option pour les poules

La JS Kabylie a pris une sérieuse option pour la qualification à la phase de poules de la Ligue des champions grâce à sa belle victoire acquise face aux Tunisiens de l'US Monastir (0-3), ce vendredi, en match aller du 2e tour préliminaire disputé au stade Tayeb M›hiri de Sfax.



Dans ce derby maghrébin, où tout s'est joué en seconde mi-temps, les Canaris ont pris leur envol juste après leur retour des vestiaires en débloquant la situation par l'entremise de Meghrem.

Très en vue durant la première période, où il a eu quelques occasions de scorer, l'ancien usmiste a fini par faire mouche à la 49e minute sur une superbe frappe du gauche logée en pleine lucarne du portier tunisien.

À la 55e minute, Meghrem s'est vu obliger de céder sa place en raison d'une blessure. L'entraîneur allemand de la JSK, Josef Zinnbauer, a décidé de faire confiance à Akhrib et ce dernier n'a pas manqué l'occasion de donner raison à son coach.

En effet, le nouveau rentrant n'a eu besoin que de 9 minutes pour s'illustrer et doubler la mise à la 64e minute. Bien servi par Lahemri, Akhrib a conclu une très belle contre attaque permettant ainsi aux Jaune et Vert de faire le break et de gérer le reste de la partie avec sérénité.

Comme pour confirmer sa domination, la JSK a ajouté un 3e but en toute fin de match par l'entremise du Sénégalais Babacar Sarr (89'). Avec cette avance de trois buts, pour le moins confortable, la formation de la ville des Genêts se met dans les meilleures dispositions avant de recevoir, au match retour, cette même formation de l'US Monastir le samedi 25 octobre prochain (19h00), au stade Hocine Aït-Ahmed, pour officialiser sa qualification à la phase de groupes.

De son côté, le MC Alger tentera, ce dimanche, de faire aussi bien que la JSK. En effet, le second représentant algérien dans la plus prestigieuse des compétitions se trouve à Yaoundé pour donner la réplique au champion en titre du Cameroun, Colombe FC, dans un match prévu à 14h00 au stade Omnisports Ahmadou Ahidjo.

COMITÉ OLYMPIQUE ET SPORTIF ALGÉRIEN

La numérisation finalisée avant la fin de l'année 2025

LE PROJET de numérisation du Comité olympique et sportif algérien (COA) sera finalisé avant la fin de l'année 2025, a révélé Abderrahmane Hammad, président de l'instance olympique qui s'apprête à célébrer son 62e anniversaire coïncidant avec la date du 18 octobre 1963.

«Ce projet, actuellement en cours de finalisation, vise la numérisation de l'ensemble des structures et services de l'instance olympique, une démarche qui donnera une meilleure gestion de l'ensemble des activités avec nos différents partenaires, notamment les fédérations sportives nationales, athlètes d'élite et instances africaines et internationales.», a déclaré Hammad dans un entretien accordé à l'APS, à la veille de la célébration du 62e anniversaire de la création du COA.

L'ex-ministre de la Jeunesse et des Sports a précisé que ce projet de très grande envergure comprend quatre plateformes numériques, en plus du lancement de la WEB TV, une opération qui s'inscrit dans le cadre de la modernisation et du développement de la numérisation de l'instance olympique.

«Cette opération comprend le lancement du site www.coa.dz avec l'utilisation de la plateforme E-mailing, ultra sécurisé et protégé ici en Algérie, dédié dans un premier temps aux membres de l'exécutif, une plateforme pour les représentants de la presse nationale, une plateforme pour les membres de l'assemblée générale, et une dernière plateforme pour les athlètes d'élite qui contient trois volets (administratif, technique et médical)», a étalé Hammad.

Et afin de donner une meilleure visibilité de l'instance olympique avec ses différents partenaires africains et internationaux, la direction de l'information et de la communication a été dotée d'un matériel ultra-professionnel pour le lancement prochain de la WEB TV. «A travers ce projet de numérisation, l'instance olympique veut s'inscrire dans la lancée de la modernisation de sa gestion où les technologies de l'information et de la communication (TIC) deviendront le support privilégié des relations avec ses partenaires, notamment les fédérations nationales et les athlètes d'élite.», a-t-il soutenu.

Par ailleurs, le président du COA a indiqué que son instance a intensifié son rôle qu'elle a toujours assumé par le soutien du sport de haut niveau et accompagner les athlètes pour participer à des compétitions internationales.

«Nous avons toujours accompagné les fédérations nationales et nous le ferons encore plus lors de ce mandat olympique.», a encore dit Hammad.

Au plan des relations avec les instances internationales, Hammad a plaidé pour développer davantage des rapports de coopération dans les domaines des activités olympiques et renforcer davantage les relations avec le Comité international olympique (CIO), l'Association des comités nationaux olympiques d'Afrique (ACNOA) et les Fédérations internationales.

«Nous devons établir des partenariats avec les instances africaines et internationales pour développer les échanges dans le domaine de la formation des cadres et consolider les relations de coopération au titre de la prise en charge des jeunes talents.», a conclu le président du COA, tout en rendant un vibrant hommage à ses prédécesseurs, qui ont contribué à la création de l'instance olympique algérienne, une année après le recouvrement de l'indépendance nationale.

Le Comité olympique et sportif algérien (COA), créé le 18 octobre 1963 et reconnu par le CIO depuis le 27 janvier 1964, est à la fois le représentant du mouvement sportif algérien auprès des pouvoirs publics et le représentant en Algérie du Comité international olympique.

COUPE DE LA CONFÉDÉRATION (2E TOUR PRÉLIMINAIRE/ ALLER)

L'USMA et le CRB pour réussir leur entrée en lice

Les deux représentants algériens en Coupe de la Confédération de la CAF, l'USM Alger et le CR Belouizdad, tenteront de frapper un bon coup en déplacement, en affrontant dimanche respectivement les Ivoiriens de l'Académie de FAD et les Guinéens de Hafia Conakry, à l'occasion de leur entrée en lice, au 2e tour préliminaire (aller) de l'épreuve.



Exemptés du 1er tour préliminaire, les deux clubs algérois nourrissent de grandes ambitions dans cette compétition, d'où l'importance de réussi leurs sorties face à des formations qui visent l'exploit.

Très mal en point en championnat, avec un bilan d'une victoire, quatre nuls et une défaite, l'USMA aura à cœur de se refaire une santé à Ebimpé face à l'actuel 8e du championnat ivoirien, tombeur des Sénégalais de Génération Foot au tour précédent (aller : 1-1, retour : 5-3).

Les Rouge et Noir seront appelés à sortir le grand jeu pour espérer revenir avec un bon résultat, et poursuivre leur aventure dans cette épreuve, qui leur a souri en 2023, en remportant le trophée pour la première fois de leur histoire.

Toutefois, l'entraîneur Abdelhak Benchikha doit trouver des solutions face à une cascade de défections, en l'absence notamment de trois défenseurs cadres: Adam Alilet, Saâdi Redouani et Rayan Mahrouz, blessés, ainsi que l'attaquant Riyad Benayad, en phase de reprise. Le latéral gauche Lyes Chetti est quant à lui incertain.

Pour espérer réussir cette sortie, le club de Soustara, éliminé en quart de finale lors de la précédente édition par l'autre club algérien, le CS Constantine (aller : 1-1, retour : 1-1, aux t.a.b : 3-4), doit retrouver son efficacité offensive. En championnat, les Usmistes n'ont marqué que quatre buts en six matchs.

Cette rencontre sera dirigée par un trio arbitral gambien, conduit par Abdallah L. Jammeh, assisté de ses deux compatriotes, Abass Bah (1er assistant) et Sowe Essaha (2e assistant).

De son côté, le CR Belouizdad de l'entraîneur allemand, Sead Ramovic, devra rester vigilant face au vice-champion de Guinée, dirigé sur le banc par le technicien algérien, Lakhdar Adjali.

Ayant passé le cap des Sierra-Léonais de Bhantal (aller : 3-0, retour : 2-3), le Hafia Conakry, finaliste malheureux de la Coupe d'Afrique des clubs champions 1976 (perdue face au MC Alger, NDLR), abordera ce rendez-vous avec l'intention de bousculer la hiérarchie face à une équipe du CRB, qui n'a plus disputé cette compétition depuis la saison 2019-2020, une participation marquée par une élimination dès le 1er tour préliminaire.

L'entraîneur du CRB devra se passer des services de son défenseur Chouaïb Keddad, forfait pour cause de blessure. Un moment incertain, le capitaine Abderaouf Benguit et l'attaquant Abdennour Belhocini, ont fait le déplacement avec le reste du groupe jeudi pour le Sénégal (le stade de Conakry n'étant pas homologué, NDLR).

A l'instar de l'USMA, le club de Laâquiba traverse une mauvaise passe en Ligue 1 (7 pts en 6 matchs), d'où l'importance de relever la tête via ce rendez-vous continental, qui constitue l'un des objectifs de la formation algéroise cette saison.

R. S.

LIGUE 1 MOBILIS (8E JOURNÉE)

L'O. Akbou rejoint la JS Saoura en tête, l'ES Mostaganem piégée à domicile

L'OLYMPIQUE AKBOU, vainqueur à domicile face au MC El-Bayadh (1-0), a rejoint provisoirement la JS Saoura, en tête du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, en ouverture de la 8e journée, disputée vendredi, devant se poursuivra samedi, mardi, et mercredi.

Auteurs d'un parcours exemplaire depuis le début de la saison, les Akbouciens continuent d'impressionner, en s'offrant cette fois-ci le MCEB, qui peine à quitter les profondeurs du classement.

L'OA s'en est remis, encore une fois, à son nouveau buteur attitré, Addadi, auteur de l'unique but de la partie, inscrit sur un joli coup franc direct dans le dernier quart d'heure (77e).

La formation d›Akbou se rachète après la défaite concédée à Béchar face à la JSS (3-2), alors que le MCEB continue de manger son pain noir, en dépit de l'arrivée du nouvel entraîneur, Mohamed Lacet, en remplacement de Chérif Hadjar. En compagnie de la lanterne rouge, le Paradou AC, le MCEB n'a remporté jusque-là aucun succès.

Une victoire précieuse qui permet à l'OA de rejoindre la JSS en tête avec 14 points chacun, alors que le MCEB, avec 3 unités seulement, reste scotché à l'avant-dernière place au tableau.

L'autre match disputé vendredi, entre l'ES Mostaganem et l'ASO Chlef, est revenu aux visiteurs. Après une première période équilibrée, les Chélifiens ont trouvé la faille par Bekkouche (64e).

Il s'agit de la deuxième victoire de la saison pour l'ASO, qui enchaîne un cinquième match sans défaite, le propulsant à la 5e place, en compagnie du MC Alger et du MC Oran, avec 10 points chacun.

En revanche, l'ESM de l'ancien international, Benlamri, concède son deuxième revers de rang, et le premier à la maison, confirmant, à ses dépens, son irrégularité persistante depuis le début de l'exercice. Les péripéties de cette 8e journée se poursuivront samedi avec deux matchs au menu : ES Ben Aknoun-CS Constantine (15h00) et MC Oran-JS Saoura (18h00).

Cette 8e journée se poursuivra mardi et mercredi avec deux belles affiches: JS Kabylie-USM Khenchela et MC Alger-Paradou AC, alors que les matchs CR Belouizdad-ES Sétif et USM Alger-MB Rouissat, ont été reportés à une date ultérieure.

HAND/ SUPERCOUPE D'ALGÉRIE 2025 (MESSIEURS)

Le HBC El-Biar sacré devant l'O El-Oued (28-23)

LE HBC El-Biar a remporté la Supercoupe d'Algérie masculine de handball 2025, en s'imposant devant l'Olympique El-Oued sur le score de 28 à 23 (mi-temps : 13-10), vendredi soir à salle omnisports «Boudjriha Messaoud fils de Mustapha» de Jijel. Les handballeurs d'El-Biar décrochent à cette occasion leur deuxième trophée de la saison après la Coupe d'Algérie 2025 et succèdent au palmarès de l'épreuve au Mouloudia de Bordj Bou Arreridj sacré aux dépens de la JSE Skikda (18-15).

Dans la finale féminine, disputée plus tôt ce vendredi, les handballeuses du HBC El-Biar ont conservé le trophée de la Supercoupe, en dominant leurs homologues du CF Boumerdès sur le score de 37 à 17 (mi-temps : 18-04).

A la faveur de ce nouveau succès, les détentrices du trophée décrochent un troisième titre cette saison après le doublé Coupe-Championnat, et soulèvent la Supercoupe pour la quatrième fois après 2021, 2023 et 2024, égalant ainsi le record de l'ex GS Pétrolier sacré en (2016, 2017, 2018 et 2019).

Résultats partiels des finales de la Super Coupe d'Algérie 2025:

Finale dames :

HBC El-Biar - CF Boumerdes 37-17

Finale messieurs :

O.El-Oued - HBC El-Biar 23 -28. (APS)

GYMNASTIQUE ARTISTIQUE

Kaylia Nemour mène la délégation algérienne aux Mondiaux de Jakarta

L'ALGÉRIE sera bien représentée aux Championnats du monde de gymnastique artistique 2025, prévus du 19 au 25 octobre à Jakarta (Indonésie), avec notamment la présence remarquée de sa star Kaylia Nemour, championne olympique aux barres asymétriques, grande favorite pour un nouveau sacre mondial.

Cette 53e édition des Mondiaux, première de l'histoire organisée en Asie du Sud-Est, se déroulera en année post-olympique et sera consacrée exclusivement aux épreuves individuelles (concours général et finales par agrès).

L'absence de plusieurs grandes figures, dont l'Américaine Simone Biles et la Brésilienne Rebeca Andrade, en pause après les Jeux de Paris, ouvre la voie à une nouvelle génération de championnes, parmi lesquelles l'Algérienne Kaylia Nemour.

Agée de 18 ans, la gymnaste algérienne, auréolée de son titre olympique aux barres asymétriques, s'avance comme l'une des principales prétendantes à la médaille d'or de cet agrès vendredi à Jakarta. Nemour pourrait également viser le podium du concours général prévu jeudi.

Cinquième à Paris en 2024, elle bénéficie cette fois d'un plateau allégé, les quatre premières de l'épreuve olympique (Biles, Andrade, Sunisa Lee et Alice D'Amato) ayant déclaré forfait.

«Je veux juste faire les routines que je sais faire et me faire plaisir.

Si je donne le meilleur de moi-même, le résultat suivra», a confié la championne algérienne après sa rentrée réussie aux Internationaux de France mi-septembre.

Nemour devra cependant composer avec une concurrence relevée, notamment la Russe Angelina Melnikova, championne du monde 2021 (en lice sous bannière neutre), l'Américaine Leanne Wong, ainsi que les jeunes pousses Giulia Perotti (Italie) et Anna Kalmykova (Russie).

Outre Nemour, la sélection algérienne compte six autres représentants : Adem Koughat, Houssam-Eddine Hamdouche, Bilel Bellaoui, Youcef Semani et Ahmed Ryad Aliouet chez les messieurs, ainsi que Sihem Hamidi chez les dames.

Au total, 483 gymnastes (279 hommes et 204 femmes), issus de 82 pays, prendront part à ces Mondiaux, qui constituent le premier grand rendez-vous international depuis les Jeux de Paris 2024. Chez les hommes, le Japonais Shinnosuke Oka, champion olympique du concours général, visera un doublé or mondial, face à son compatriote Daiki Hashimoto, au Chinois Zhang Boheng et au Philippin Carlos Yulo, double champion olympique à Paris (sol et saut).

R. S .

Lunettes connectées : Snap envoie un signal fort avec ses dernières mises à jour IA

Créer des Lenses amusantes est désormais plus facile, et ils seront disponibles pour les Specs dès leur lancement l'année prochaine.



Snap, présent dans le secteur des lunettes connectées depuis plus de dix ans, se prépare à lancer en 2026 les Specs, sa première paire de lunettes de réalité augmentée utilisant l'IA.

Cette semaine, lors du Lens Fest 2025, l'entreprise a introduit des mises à jour qui offriront des expériences uniques sur Snapchat, Spectacles et, à terme, ses prochaines lunettes connectées.

Snap a simplifié la création des Lenses (expériences de réalité augmentée disponibles sur Snapchat), des Spectacles (lunettes de réalité augmentée pour développeurs de Snap) et du Camera Kit (le SDK multiplateforme de Snap pour l'intégration d'expériences de réalité augmentée sur iOS, Android et applications web), pour des expériences plus captivantes et plus réalistes.

Comment Snap veut monétiser la réalité augmentée

Vous pouvez désormais créer de nouveaux Lenses Dans Lens Studio, les développeurs peuvent désormais utiliser Realistic StyleGen pour créer des scènes avec un ajustement, une texture, un éclairage et une perspective réalistes. De même, l'entreprise a souligné que la nouvelle version de FaceML offre aux développeurs un meilleur contrôle des caractéristiques humaines, notamment la chevelure, la géométrie du visage et l'expression, lors de la création de Lenses.

D'autres améliorations incluent des objectifs selfie classiques avec un placement AR amélioré, un nouvel éditeur qui facilite la création d'effets de visage tels que le maquillage et les paillettes, et des clips AI, qui permettent aux utilisateurs de créer des objectifs image-vidéo.

Lens Studio AI simplifie également la création de Lenses, permettant aux utilisateurs de décrire le produit final souhaité et de laisser le codage et le débogage à l'IA. Lens Studio AI peut également suggérer des ressources et fournir des guides étape par étape. Un nouveau framework Blocks, disponible dans Lens Studio AI, permet aux utilisateurs de développer directement sur la plateforme grâce à des composants modulaires compatibles avec la réalité augmentée. Les Blocks créés peuvent ensuite être conservés privés ou publiés. Pour une création mobile, les mises à jour de Lens Studio sont disponibles sur mobile et web, tout comme Blocks et l'outil de création par chat.

Snap étend également ses récompenses Lens Creator avec les paiements Lens+, qui permettent aux créateurs de gagner de l'argent en fonction de l'engagement avec leurs Lenses, qu'il s'agisse de jeux, d'expériences IA, d'effets ou d'autres contenus.

Specs et Spectacles

Tous les Lenses créés aujourd'hui seront disponibles sur les Specs, dont le lancement est prévu l'année prochaine.

Il y a un mois, Snap a lancé Snap OS 2.0, le système qui sous-tend actuellement ses Spectacles et qui fonctionnera également sur les Specs dès leur sortie.

Parmi les nouveautés, citons un navigateur Spectacles repensé avec un nouveau design minimaliste, un nouvel écran d'accueil avec widgets et favoris, et des expériences de réalité augmentée depuis n'importe quel site web compatible WebXR.

S'appuyant sur Snap OS 2.0, Snap a lancé le Mode Voyage, qui permet aux utilisateurs de découvrir la réalité augmentée en déplacement, et EyeConnect, qui permet de découvrir des Lenses colocalisées simplement en regardant la personne à côté d'eux.

Parmi les autres annonces, citons Snap Cloud, qui fournit aux développeurs l'infrastructure nécessaire pour créer des Lenses, avec des API instantanées, un stockage sécurisé, et bien plus encore.

Une startup américaine soutenue par NVIDIA pose les fondations d'un centre de données IA plus économe



LA STARTUP Poolside, appuyée par NVIDIA, s'allie à CoreWeave pour ériger un complexe de centres de données de 2 GW dans l'ouest du Texas.

Poolside et CoreWeave posent les bases d'une nouvelle génération de centres de données. Selon le Wall Street Journal, les deux entreprises américaines ont lancé le « Horizon Project », une initiative visant à construire un pôle d'IA économe en énergie.Le site choisi, d'une superficie de près de 2 millions de mètres carrés — l'équivalent de deux tiers de Central Park à New York — accueillera à terme une infrastructure informatique d'une capacité de 2 gigawatts. Situé dans la plus grande région productrice de gaz des États-Unis, le complexe tirera parti d'une ressource énergétique abondante : le gaz naturel local, utilisé directement pour alimenter les serveurs en électricité. L'ambition du projet est claire : construire un écosystème complet, de la production d'énergie au calcul IA, en réduisant au maximum les pertes liées à la transmission électrique. « La clé de la compétitivité dans le domaine des infrastructures d'IA ne réside pas dans la capacité énergétique, mais dans la rapidité de construction de véritables centres de données », a déclaré Isokant, cofondateur de Poolside. « Le véritable obstacle auquel notre secteur est confronté est la rapidité de la construction physique. »

Une alliance stratégique avec CoreWeave et NVIDIA

Soutenue financièrement par NVIDIA, Poolside s'appuie sur CoreWeave pour fournir les ressources de calcul nécessaires. Dès décembre, Poolside prévoit d'exploiter les GPU NVIDIA via l'infrastructure de CoreWeave, avant d'étendre progressivement la capacité du site.

Le plan de déploiement se fera en plusieurs phases : la première, d'une puissance de 250 mégawatts, devrait être opérationnelle d'ici la fin de l'année prochaine. Une seconde phase, déjà à l'étude, portera cette capacité à 500 MW, avec pour objectif final d'atteindre 2 GW — soit l'équivalent de la consommation électrique d'une grande métropole.

CoreWeave, acteur majeur du cloud spécialisé dans le calcul haute performance, participe au projet à la fois comme locataire et comme client stratégique. Cette synergie illustre la montée en puissance des infrastructures dédiées à l'IA générative, dont les besoins énergétiques explosent.

Un financement d'envergure

Pour mener à bien cette vision, Poolside cherche à lever près de 2 milliards de dollars, visant une valorisation d'environ 14 milliards. L'entreprise avait déjà récolté 500 millions de dollars l'an dernier, avec la participation de NVIDIA en tant qu'investisseur stratégique.

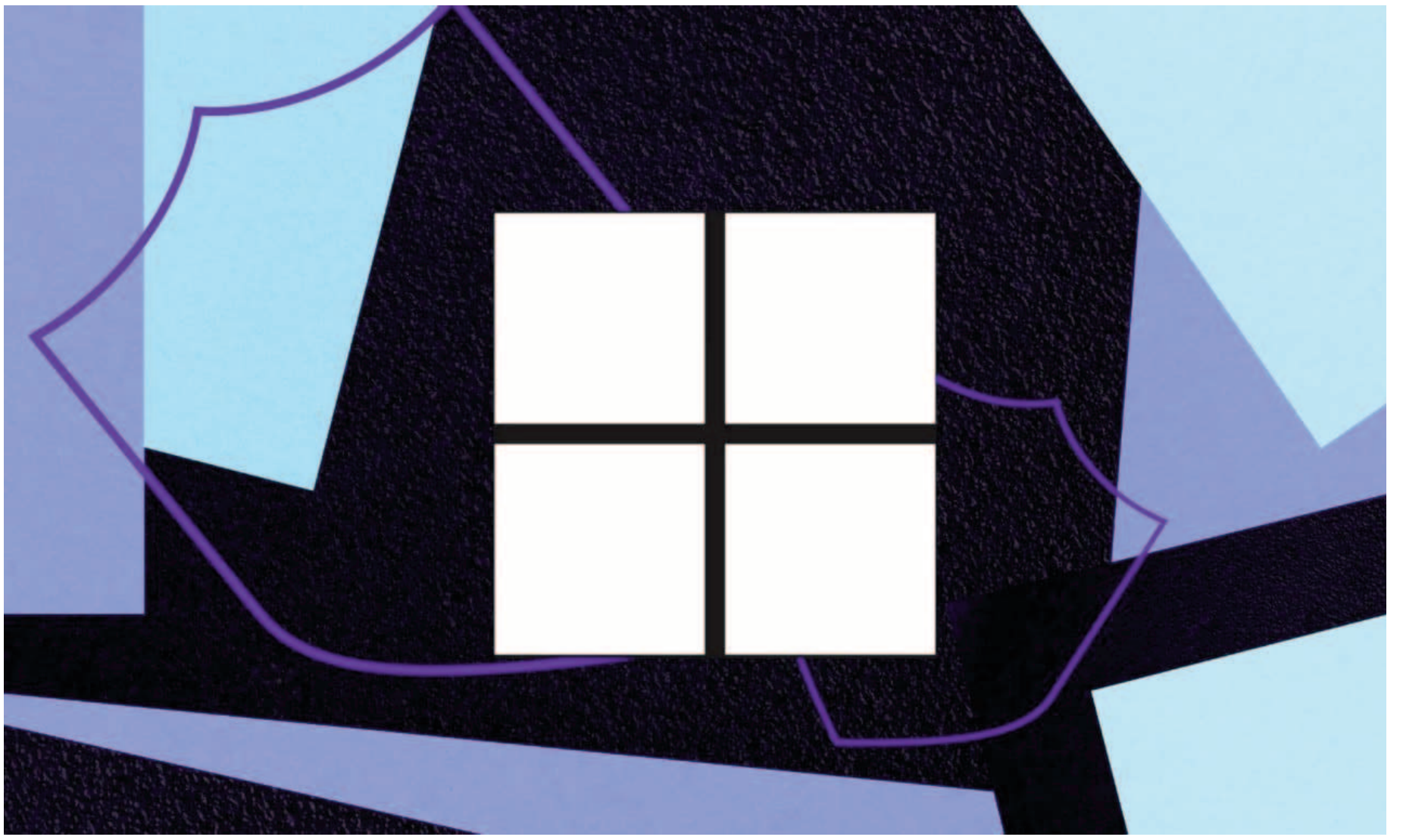
Le projet Horizon s'inscrit dans une tendance plus large : celle de la décentralisation des centres de données vers des régions où l'énergie est disponible et bon marché. L'ouest du Texas, riche en gaz naturel et en surfaces exploitables, devient ainsi une terre d'accueil idéale pour les acteurs de l'intelligence artificielle à grande échelle.

Vers une infrastructure IA autosuffisante

Au-delà de la puissance brute, l'objectif de Poolside et CoreWeave est d'établir un modèle durable et réplicable : un cluster de calcul capable de générer sa propre énergie, de réduire les coûts d'exploitation et d'augmenter la résilience du réseau.

Si le projet tient ses promesses, il pourrait marquer une nouvelle étape dans la conception des infrastructures cloud : plus vertes, plus rapides à déployer et plus proches des ressources énergétiques. Une approche qui séduit déjà les investisseurs du secteur, convaincus que l'ère des centres de données « autonomes » ne fait que commencer.

Face aux attaques ClickFix en plein essor, Microsoft alerte sur l'importance de la vigilance personnelle



Ces tactiques d'ingénierie sociale vous incitent à vous escroquer, et les méthodes anti-hameçonnage traditionnelles ne vous protégeront pas. Voici comment faire face.

Dans son dernier rapport sur la défense numérique, Microsoft prévient que les attaques d'ingénierie sociale ClickFix sont devenues une tactique favorite des cybercriminels pour accéder aux réseaux de leurs victimes.

En moyenne, Microsoft traite plus de 100 000 milliards de signaux chaque jour, bloque environ 4,5 millions de nouvelles tentatives de malware, analyse 5 milliards de courriels à la recherche de malwares et de phishing, et analyse environ 38 millions de détections de risques d'identité. L'éditeur dispose ainsi des données nécessaires pour fournir une vue d'ensemble complète des tendances, tactiques et techniques actuelles de la cybercriminalité.

La version 2025 du rapport annuel souligne l'augmentation des attaques exploitant l'IA, tout comme les tentatives d'extorsion et les infections par rançongiciel. Il convient de noter en particulier la technique d'ingénierie sociale appelée ClickFix.

Qu'est-ce que ClickFix ?

Depuis début 2024, Microsoft suit les tentatives d'utilisation de ClickFix et constate sa popularité croissante. Au cours de l'année écoulée, cette technique d'attaque a été largement adoptée. Elle vise à inciter les utilisateurs à escroquer ou à se mettre en danger en les poussant à lancer du code malveillant.

Cette technique d'ingénierie sociale peut être adaptée à divers scénarios d'accès, mais en général, ClickFix tente d'exploiter la résolution humaine des problèmes. De faux messages d'erreur, par exemple, peuvent demander aux utilisateurs de corriger un problème technique mineur en copiant-collant du code ou en exécutant des commandes sur leur système. Le véritable objectif de la requête est que les utilisateurs téléchargent eux-mêmes du code malveillant.

Par exemple, une campagne ClickFix, qui a duré plusieurs mois et a été détectée par Microsoft en 2024, a usurpé l'identité de Booking.com au plus fort des fêtes de fin d'année.

Les victimes recevaient des courriels d'hameçonnage semblant provenir de Booking.com.

Si le destinataire cliquait sur le lien, il était redirigé vers un site web affichant un faux CAPTCHA et des instructions pour copier-coller une commande dans une fenêtre d'exécution de Windows, secrètement ajoutée au presse-papiers par la page d'hameçonnage.

« ClickFix incite les utilisateurs à copier une commande, souvent intégrée dans une fausse fenêtre contextuelle, une fausse candidature ou un faux message d'assistance, et à la coller dans la boîte de dialogue d'exécution de Windows (Win + R) ou un terminal, qui exécute ensuite PowerShell ou mshta.exe », explique Microsoft. Ces commandes placent les charges malveillantes directement en mémoire, un processus propre et sans fichier souvent invisible pour les outils de sécurité traditionnels.

Taux d'attaques ClickFix en hausse

Selon Microsoft, ClickFix était la méthode d'accès initiale la plus fréquemment enregistrée via les notifications des experts Microsoft Defender au cours de l'année écoulée, « représentant 47 % des attaques ».

Les techniques ClickFix sont utilisées par les cybercriminels et les acteurs malveillants étatiques comme premier point d'accès aux chaînes d'attaque. Certaines des campagnes réussies suivies par Microsoft ont conduit au déploiement de rançongiciels, d'infostealers, de chevaux de Troie d'accès à distance (RAT) et de vers.

Les charges utiles incluent Lumma Stealer, XWorm, AsyncRAT, VenomRAT, Danabot et NetSupport RAT.

« Des campagnes réussies ont permis le vol d'identifiants, la mise en scène de logiciels malveillants et l'accès persistant en quelques frappes de clavier seulement », indique le rapport. Vol de données : les cyberattaques se multiplient - 7 façons de vous protéger et de protéger votre entreprise

En quoi ClickFix est-il préoccupant ?

Comme le souligne Microsoft, les utilisateurs sont incités à exécuter eux-mêmes des commandes malveillantes, et les mesures anti-hameçonnage traditionnelles n'offrent donc aucune protection. Or, lorsque l'on sait que 28 % des violations enregistrées l'année dernière sont dues à l'hameçonnage et à l'ingénierie sociale, cette tendance est inquiétante.

Ce qui distingue ClickFix de nombreuses autres techniques d'hameçonnage, ce n'est pas qu'il nécessite une interaction de l'utilisateur, on le retrouve dans les escroqueries courantes qui demandent à la victime de cliquer sur un lien suspect ou d'activer des macros, mais que l'action demandée semble anodine. Il s'agit en réalité d'une simple demande d'utiliser quelques raccourcis clavier pour résoudre un problème technique.

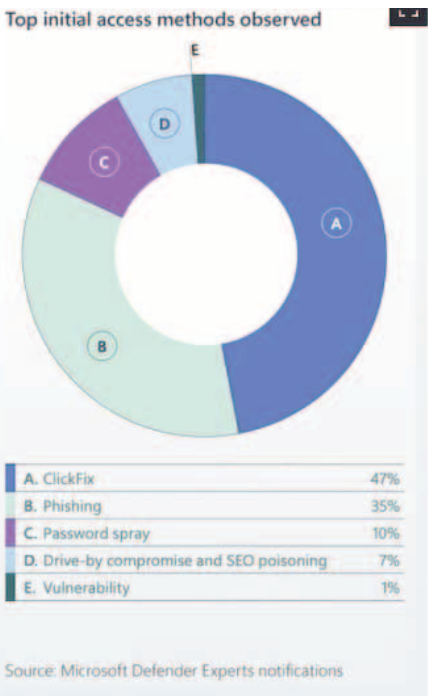
Comment me protéger contre les attaques ClickFix ?

Microsoft recommande aux organisations (et aux utilisateurs) de se concentrer sur un changement de comportement afin de réduire le risque d'être exploité par une première tentative d'accès ClickFix.

La sensibilisation est essentielle : il faut s'assurer que les individus comprennent que copier-coller des commandes, quelle que soit leur source, aussi légitime soit-elle, peut être tout aussi dangereux que de cliquer sur un lien suspect.

Le géant de Redmond recommande également aux organisations d'envisager la mise en œuvre de la journalisation PowerShell pour traquer les arnaques ClickFix potentielles.

Les activités du presse-papiers vers le terminal doivent être surveillées. L'utilisation de systèmes de renforcement du navigateur et de détection contextuelle peut également contribuer à détecter les activités suspectes avant qu'une attaque ClickFix ne réussisse.



A RETENIR

-La tactique d'ingénierie sociale ClickFix gagne en popularité.

-Microsoft constate que cette méthode est enregistrée dans 47 % des attaques.

-Les protections traditionnelles contre le phishing ne fonctionneront pas. Changer de comportement, oui.

La plus longue série de victoires en casino a permis à un homme de transformer 50 dollars en 40 millions de dollars en 2 ans !



Et cet homme est vite devenu une légende dans le monde du casino, il s'agit du grec Anargyros Karabourniotis, plus connu sous le nom d'Archie Karas. Il est aujourd'hui considéré comme le plus grand gambleur de tous les temps, un des plus chanceux aussi, et son histoire est proprement édifiante.

Son histoire commence à la descente de son bateau, en provenance de Grèce, où il rejoint Los Angeles. Là, il apprendra à jouer au poker et se révèlera être un joueur très doué. Grâce à une stratégie agressive, il arrivera à se faire un petit pactole de 2 millions de dollars. Malheureusement, il se frottera ensuite à des joueurs plus expérimentés, sur des tables avec de grosses sommes en jeu, qui lui feront perdre tous ses gains, si ce n'est un billet de 50 dollars qu'il trouva roulé en boule au fond de sa poche. Loin d'être démoralisé, il choisit de tenter d'aller faire fructifier son maigre butin à Las Vegas. Et c'est là qu'il écrira une des plus improbables pages de l'histoire du jeu.

Archie commencera son aventure sur des tables de poker à petite mise, au Mirage, jouant au razz, où son indéniable talent pour le jeu lui permettra de gagner plusieurs dizaines de milliers de dollars. Puis c'est au billard, autre jeu qu'il maîtrise à la perfection, qu'il continuera son ascension jusqu'à atteindre son premier million de dollars.

Il retourne alors sur les tables de poker, mais cette fois au Binion's Horseshoe, et avec des sommes beaucoup plus importantes. Il y gagnera 3 nouveaux millions de dollars.

Puis, avec cette somme importante dans les poches, il attendra, assis à sa table de poker, d'éventuels compétiteurs. Et ce furent les meilleurs joueurs de poker du monde qui vinrent l'affronter, tels que Stu Ungar, 3 fois vainqueur des World Series of Poker, ou Chip Reese, considéré comme le meilleur joueur en Cash game, et Johnny Chan.

La plupart du temps suivant les règles du razz, mais parfois aussi en 7-card stud, Archie triomphera de tous ses adversaires grâce à une tactique magistrale et un sang-froid incroyable, n'ayant jamais peur de miser tout son argent d'un coup. En seulement 6 mois, il transforma ses 50 dollars en 17 millions de dollars. Mais sa réussite en poker fut tellement grande que plus personne ne voulut jouer contre lui, ainsi Archie Karas dut trouver un autre jeu pour continuer sa série victorieuse, et il se tourna vers le craps. Mais là où le poker est un jeu où la stratégie et la position de chip-leader sont importantes, le craps n'est avant tout que de la chance.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Cet homme a le nom le plus long du monde, il faut 20 minutes pour le prononcer

•

Laurence Watkins, un Néo-Zélandais de 60 ans, est devenu l'heureux détenteur du record du monde du Guinness des records du nom le plus long, le 7 octobre 2025. Il faut une vingtaine de minutes pour lire les 2 253 mots qui le composent…

Une vingtaine de minutes. C'est le temps qu'il faut pour lire le nom complet de Laurence Watkins, détenteur du record du monde du nom le plus long. Au total, celui-ci ne comporte pas moins de 2 253 mots. Du jamais vu. Mais ce record ne doit à vrai dire rien au hasard…

Cet agent de sécurité à la retraite, originaire d'Auckland, en Nouvelle-Zélande, voulait en effet à tout prix ajouter une belle ligne sur son CV. Mais comment ? Un jour, sa lecture du Guinness des records lui a donné des idées. Faute de ne pas trouver, chez lui, de talent ou de particularité qui lui permettrait de se faire une petite place dans les colonnes de ce livre de référence, il a entrepris de devenir l'homme dont le nom est le plus long du monde.

Basil Brush, renard télévisé

Or, né en 1965, Laurence Watkins a passé une bonne partie de sa jeunesse à s'extasier devant l'émission « Ripley's Believe It or Not ! ».

Un programme télévisé qui présentait des faits extraordinaires sur des personnes, des lieux ou des événements. Il nourrit donc depuis toujours, en réalité, cette ambition d'inscrire son nom dans la liste des records du monde.

Il a ainsi déclaré à CNN avoir toujours « été impressionné par ces détenteurs de records : l'homme le plus rapide, le plus grand, le plus fort du monde. Des gens avec les cheveux les plus longs du monde, les ongles les plus longs ».

Alors, par manque d'équipements technologiques, il décide de payer quelqu'un pour taper une liste de noms pour lui, en 1990. Un processus long. Très long. À l'époque, il travaillait dans une bibliothèque municipale. Une expérience qui lui a permis de choisir différents noms dans des livres.

Selon CNN , il se serait inspiré de noms latins et du vieil anglais, mais aussi de personnages célèbres, comme Basil Brush, renard iconique de la télévision britannique. Il a également ajouté des noms samoans, suggérés par ses amis, trois noms japonais et deux noms chinois, dont « Xiao », qu'il a orthographié « Shal ». Sans oublier Gaylord, gymnaste américain médaillé d'or olympique de 1984.

Sept pages sur son acte de naissance

En 1990, il soumet une première demande de changement de nom au tribunal de district d'Auckland. D'abord acceptée, sa demande a ensuite été rejetée par le greffier général. Mais Laurence Watkins n'a pas baissé les bras. Il fait le choix de porter son affaire devant la Haute Cour de Nouvelle-Zélande, qui finit par lui donner raison. Aujourd'hui, à 60 ans, son nom complet remplit sept pages sur son acte de naissance.

Et s'il veut voyager, tout se complique.

« Avec les passeports numériques, mon nouveau passeport affiche simplement mon nom abrégé et indique que j'en ai 2 249 autres sur la page des observations, raconte-t-il à CNN. Mais si je voyage, je dois quand même emporter une copie de mon acte de naissance avec moi au cas où quelqu'un demanderait à le voir. »

Fier de cet accomplissement, Laurence Watkins reste pour autant perplexe. Au Guinness des records , il confie sa déception, vis-à-vis du public. « Généralement, les gens ont du mal à me comprendre lorsque je révèle le nombre de noms que je possède. » Dans The Mirror , il ajoute : « Je constate qu'ils ne partagent pas mon enthousiasme. Je ne devrais pas m'attendre à ce que ce soit le cas, car cela ne concerne pas les autres, mais c'est quand même un peu décevant. »

Des lois qui encadrent

Depuis, la législation néo-zélandaise a bien changé. Désormais, il est interdit aux citoyens d'adopter des noms qui incluent des titres ou des grades officiels, des termes offensants, des chiffres, des symboles ou tout terme qui comporte plus de 70 caractères. D'autres pays ont également des lois qui encadrent les noms et prénoms.

En Islande, par exemple, personne ne peut avoir plus de trois prénoms. Au Portugal, les parents doivent choisir parmi une liste de prénoms pré-approuvés.

Au Danemark, c'est la même histoire, et en Suède, les prénoms doivent être acceptés par l'administration fiscale, qui peut rejeter ceux qui présentent une offense. Ainsi, Laurence Watkins a de belles années devant lui avec ce record qui semble indétrônable. Et le Néo-Zélandais, qui continue de se faire appeler Laurence Watkins, n'a en tout cas jamais modifié, son seul et unique nom de famille.

Texas Du matériel de la NASA atterrit dans une ferme

Des images publiées sur les réseaux sociaux montrent de l'équipement de la NASA atterrir dans la ferme familiale d'Ann Vincent Walter, au Texas.

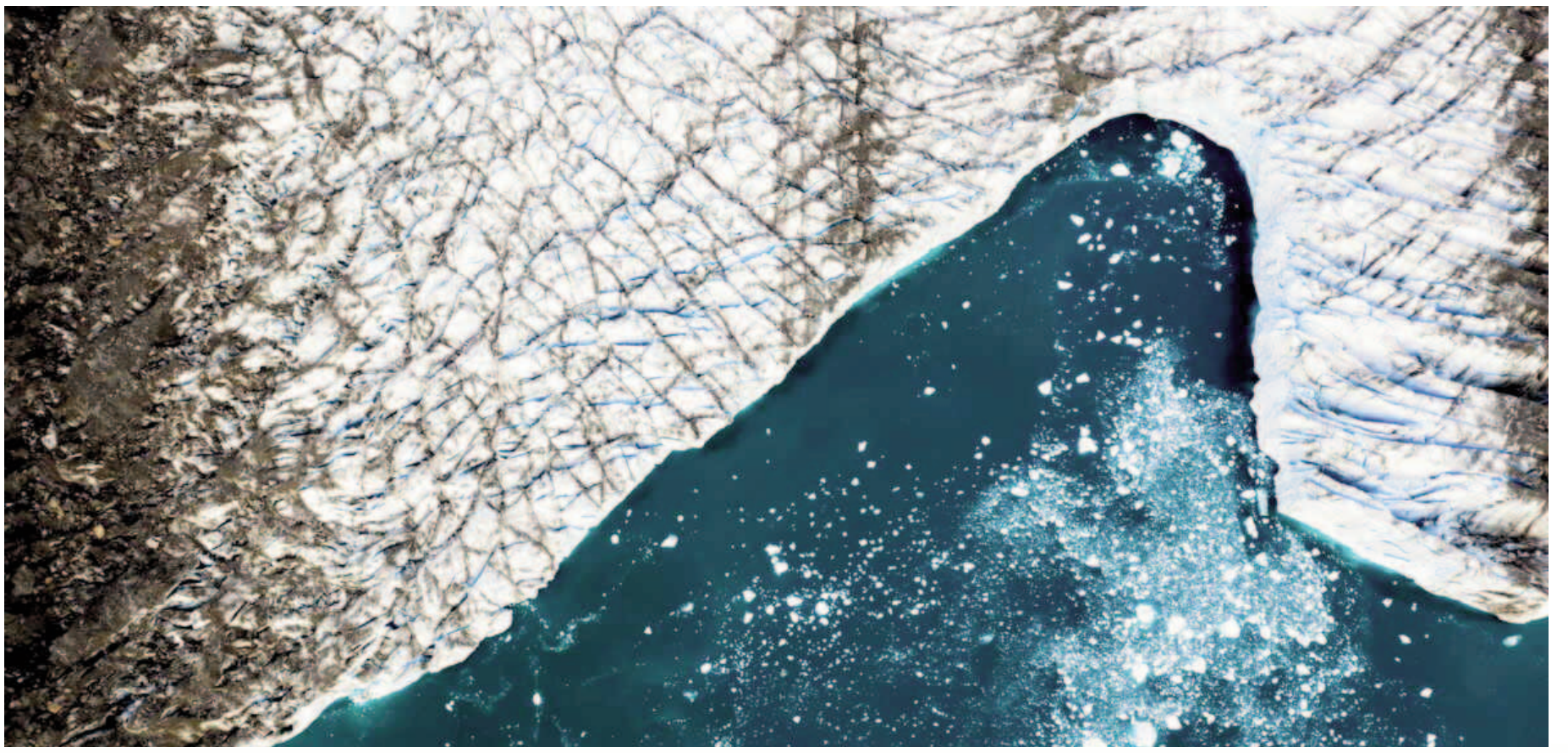
Ann Vincent Walter dit avoir immédiatement appelé le bureau du shérif du comté de Hale. Celui-ci avait été auparavant contacté par la NASA qui recherchait l'équipement disparu.

Le matériel avait été lancé depuis le Columbia Scientific Balloon Facility à Fort Sumner, au Nouveau-Mexique. Le vent l'aurait fait dévier de sa trajectoire.





Découverte d'une matière mystérieuse sous les glaciers du Groenland: les prévisions de montée des eaux remises en cause?



Une expédition scientifique au Groenland tente de percer le mystère d'une matière opaque sous les glaciers, révélant ainsi un potentiel bouleversement des projections concernant la montée des eaux.

Responsable scientifique d'une expédition autour du glacier Kangerlussuup, dans l'ouest du Groenland, la professeure Ginny Catania, de l'université du Texas, a les yeux rivés aux écrans de la salle de contrôle du navire de recherche Celtic Explorer. Le sonar du sous-marin NUI (Nereid Under Ice) révèle, en direct, une vaste caverne sous-marine. Un monde inconnu à explorer… mais il faut déjà passer à la suite.

Présents à bord, nos confrères du Guardian insistent sur le caractère périlleux de la mission. Pas tant pour les chercheurs eux-mêmes, mais pour le sous-marin. Sous le glacier, l'appareil – valant plusieurs millions de dollars – se trouve en effet dans l'incapacité de remonter à la surface en cas de problème.

Victor Naklicki, le pilote, explique comment il manipule délicatement le bras du robot, relié au navire par un câble de fibre optique "de l'épaisseur d'un cheveu", tout en dirigeant sa trajectoire… sans visibilité ! "C'est comme si vous conduisiez dans le blizzard à Buffalo, dans l'État de New York, tout en faisant de l'origami sur le siège arrière, alors que la voiture roule à 100 kilomètres à l'heure", compare l'ingénieur. Le prix à payer, selon lui, pour "collecter des données qui n'ont jamais été collectées auparavant."

DES AMAS DE ROCHES POURRAIENT-ILS MODIFIER LES ESTIMATIONS DE LA HAUSSE DU NIVEAU DES MERS ?

Personne, en effet, ne s'était jamais aventuré à moins de 500 mètres des sédiments qui s'accumulent au pied du glacier afin d'y prélever des carottes, c'est-à-dire des échantillons. Et pour cause ! De "violents courants sous-marins" d'eau de fonte jaillissent de la base du géant, et la visibilité sous la surface est "pratiquement nulle" en raison d'un torrent de boue et de sable. Un véritable "maelström."

Or, faute de pouvoir examiner de près la "zone infernale" où se rencontrent les puissants glaciers, la roche et l'océan, les scientifiques n'ont jamais pu confirmer leur hypothèse. À savoir, la possibilité que les énormes monticules de roches s'accumulant devant certains glaciers puissent en fait isoler ceux-ci vis-à-vis des océans qui se réchauffent, jouant ainsi le rôle de "ralentisseurs".

La mission pourrait par conséquent aboutir à la "résolution d'un mystère susceptible de changer la compréhension de l'impact à long terme le plus profond de la crise climatique : la hausse du niveau des mers", souligne le Guardian. Car les glaciers se désintègrent, et la vitesse d'accélération de ce phénomène "affecte directement un milliard de personnes dans les grandes villes côtières du monde."

RETARDER UN "RECUL CATASTROPHIQUE"

L'effondrement de la calotte glaciaire du Groenland entraînerait une hausse potentielle du niveau des mers de 7 mètres, redessinant entièrement la carte du monde. D'où l'importance de disposer de modèles de prévision les plus fiables possibles. Et donc, de tenir compte de la présence de ces "ralentisseurs", si toutefois leur rôle est avéré. Le Pr Sean Gulick, coresponsable scientifique de l'expédition, précise : "Nous savons que dans ces systèmes, il y a des points de basculement. Mais si un glacier crée un important amas de sédiments, il pourrait retarder le recul catastrophique qui inquiète le plus les gens. Ces glaciers de l'ouest du Groenland sont particulièrement importants car ils sont alimentés directement par la calotte glaciaire."

Ces glaciers sont sur la ligne de front dans la bataille entre l'océan qui se réchauffe et la glace. Néanmoins, une partie de la hausse du niveau des mers est déjà inévitable, prévient Ginny Catania. "Nous devons impérativement nous préparer à l'inondation des côtes, car elle est imminente. Nous ne savons pas quand, et nous devrons certainement répondre à cette question, mais nous n'avons que peu de projets de planification sur de nombreux littoraux, en particulier dans les nombreux pays qui ne sont pas riches et qui vont être complètement inondés."

Un stockage à toute épreuve: une nouvelle batterie ultra-robuste pour les véhicules électriques



UN NOUVEAU type de batterie avec un système à double gradient, lui permettant de conserver 98 % de sa capacité de stockage même après 500 cycles de charge, vient d'être breveté par des chercheurs américains.

Des chercheurs du laboratoire national d'Argonne (Illinois), affilié au ministère américain de l'Énergie (DOE), ont récemment fait une découverte significative dans le domaine de la technologie des batteries lithium-ion. Leur nouvelle conception de cathode, l'électrode indispensable au fonctionnement des batteries, intègre un système à double gradient, qui promet d'améliorer leur performance tout en réduisant les coûts.

"L'équipe a affiné la composition du nickel, du manganèse et du cobalt dans les particules de la cathode afin d'exploiter au mieux les caractéristiques bénéfiques de ces métaux", indique un communiqué de presse, relayé par le site Interesting Engineering.

Cette innovation pourrait jouer un rôle clé dans l'accélération de l'adoption des véhicules électriques (VE) et du stockage d'énergie sur le réseau électrique.

Chargée et déchargée 500 fois

En combinant des structures différentes, cette approche unique offre plusieurs avantages. D'abord, la surface désordonnée des particules aide à améliorer la stabilité et à éviter les fissures, un problème courant dans les batteries qui fonctionnent à haute tension. En même temps, le cœur ordonné des particules permet un bon transport des ions lithium, ce qui est crucial pour charger et décharger rapidement. Comme l'explique Khalil Amine, responsable du pôle Technologie des batteries d'Argonne, "pour que les véhicules électriques remplacent les voitures à essence, les batteries doivent pouvoir fonctionner à des tensions plus élevées afin de fournir plus d'énergie et de prolonger leur autonomie".

Pour confirmer l'efficacité de cette nouvelle cathode, les chercheurs ont réalisé une série exhaustive de tests, incluant des expériences utilisant des rayons X et des électrons. Ces tests, menés dans diverses installations du DOE, ont validé la supériorité de la cathode à double gradient, montrant qu'elle maintenait une stabilité structurelle et chimique impressionnante même à haute tension. "Après avoir été chargée et déchargée 500 fois, le matériau n'a perdu qu'environ 2 % de sa capacité de stockage", précise le communiqué de presse.

La concentration de cobalt drastiquement réduite

Une autre avancée importante concerne la réduction de la quantité de cobalt nécessaire dans la cathode. Ce métal, souvent associé à des pratiques minières nocives pour l'environnement, est traditionnellement utilisé à des concentrations élevées. La nouvelle conception proposée réduit à moins de 2 % la concentration de cobalt à l'intérieur des particules, contre 10 à 20 % dans les compositions précédentes. Le rapport mentionne même l'objectif futur de diminuer cette teneur à 1 %, ce qui contribuera à rendre les batteries encore plus écologiques. En outre, cette nouvelle conception de la cathode offre une meilleure résistance à la chaleur, ce qui est essentiel pour garantir la sécurité des opérations à haute tension.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Streptocoque A : symptômes, infection, comment on l'attrape ?

Les streptocoques A et B sont des bactéries responsables de nombreuses infections dont certaines sont très graves. Plusieurs cas d'infections invasives à Streptocoque A sont signalés début décembre dont 3 décès. Comment peut-on les attraper ? Quels symptômes ? Traitements ?



Plusieurs cas pédiatriques d'infections invasives à Streptocoque du groupe A principalement survenus chez des enfants de moins de 10 ans sont signalés dans plusieurs régions en France, début décembre, rapporte Santé Publique France (Occitanie, Auvergne-Rhône-Alpes, Nouvelle-Aquitaine). Ce streptocoque est une bactérie qui peut entraîner des infections bénignes comme l'angine ou la scarlatine et plus gravement des infections dites "invasives" avec un risque de décès. Le 6 décembre, la Direction générale de la Santé (DGS) rapporte le décès de deux enfants et d'un adulte suite à une infection invasive à streptocoque du groupe A. Des enfants ont par ailleurs été hospitalisés en réanimation.
Ces cas n'auraient pas de lien entre eux selon la DGS et "ces signalements ne sont probablement pas dû à l'émergence d'une souche plus virulente mais plutôt à une augmentation inhabituelle du nombre de cas, en lien avec des souches différentes". Les médecins ont reçu la consigne de procéder à un Test Rapide d'Orientation Diagnostique (TROD) Streptocoque A systématique devant une angine et à un prélèvement de gorge devant un tableau clinique de scarlatine, en cas de TROD négatif. Le Royaume-Uni a également signalé une recrudescence de cas d'infections invasives à streptocoque du groupe A ces derniers jours avec la survenue d'au moins 6 décès chez des enfants.

Définition : qu'est-ce qu'une infection à streptocoque ?
"Une infection à streptocoque est une agression microbienne car le streptocoque est une bactérie (être vivant unicellulaire rudimentaire qui a un métabolisme). Une infection se caractérise par une agression d'un ou plusieurs tissus avec généralement destruction partielle des tissus infectés" informe le Dr Stéphane Gayet, Médecin infectiologue et hygiéniste aux Hôpitaux universitaires de Strasbourg. "Ce processus infectieux a deux grandes composantes : les bactéries pathogènes se divisent vite et forment une masse critique envahissante (virulence) et en plus elles produisent des toxines qui sont très dangereuses" précise-t-il. Il existe de nombreuses bactéries du genre Streptococcus. Les infections à streptocoque A (Streptococcus pyogenes) et B (Streptococcus agalactiae) sont moins fréquentes maintenant du fait de la consommation importante d'antibiotiques ; or, ces streptocoques sont restés sensibles aux antibiotiques, ce qui fait que moins de gens en sont porteurs.

Qu'est-qu'une infection invasive à streptocoque A ?
Le streptocoque du groupe A peut être responsable d'infections invasives graves comme observées en France et au Royaume-Uni fin 2022. Dans ce cas, il peut occasionner des infections cutanées nécrosantes, des infections puerpérales, des pneumopathies et pleuropneumopathies et des méningites, indique Santé Publique France. Ces infections peuvent être associées à un syndrome de choc toxique streptococcique (SCTS). La surveillance des infections invasives, dont celles liées au Streptocoque du groupe A (Streptococcus pyogenes) menée par Santé publique France repose sur le réseau EPIBAC.
Les données d'EPIBAC montrent que les infections invasives à SGA (streptocoque du groupe A) étaient en constante augmentation entre 2003 et 2019. Sur cette période, elles concernaient chaque année environ 1 500 à 2 500 personnes dont près de 10% d'enfants de moins de 10 ans. En 2020 l'incidence de ces infections était en diminution et cette tendance s'est poursuivie en 2021. "Cette baisse était probablement liée à la mise en place inédite sur tout le territoire de mesures barrières individuelles et collectives dans le cadre de la gestion de la pandémie de COVID-19" estime EPIBAC.

Qu'est-ce que le streptocoque A ?
Les streptocoques A et B sont assez proches. Ils appartiennent au même groupe de streptocoques. "Ce sont des souches virulentes et toxinogènes, surtout le streptocoque A" indique le Dr Stéphane Gayet.
Le streptocoque bêta- hémolytique du groupe A ou Streptococcus pyogenes est spécifique à l'espèce humaine. "Son habitat est l'arrière-gorge, donc le pharynx, et il a un pouvoir pathogène riche" informe l'infectiologue. Il est le plus souvent responsable d'infections non invasives bénignes, telles que l'angine, l'impétigo et la scarlatine. Plus rarement, il est responsable d'infections invasives graves.

Angine à streptocoque A : symptômes, c'est quoi ?
L'angine à streptocoque A dite "streptococcique" est une angine bactérienne qui peut toucher l'enfant et l'adulte. Habituellement soignée par antibiotiques, elle peut se compliquer quand le streptocoque se déplace ailleurs que dans la gorge. Des cas inquiétants dont 3 décès sont rapportés en France en décembre.

Qu'est-ce que le streptocoque B ?
Le streptocoque B (Streptococcus agalactiae) n'est pas spécifique à l'espèce humaine même si c'est une bactérie principalement humaine. On le retrouve chez certains animaux mais l'échange avec l'animal n'est pas très fréquent.
Il peut devenir dangereux en cas de grossesse où il peut être transmis au nouveau-né au moment de l'accouchement et provoquer des infections graves comme une méningite ou une pneumopathie. C'est pourquoi un dépistage systématique en fin de grossesse est réalisé par prélèvement vaginal. En cas de positivité, un antibiotique est donné par voie veineuse à la mère de manière préventive dès le début du travail et jusqu'à la naissance.

Transmission : comment attrape-t-on un streptocoque ?
Les streptocoques A et B ne sont pas des bactéries commensales (qui appartiennent de façon physiologique au microbiote). Il n'est pas "normal" d'avoir des streptocoques dans notre organisme mais des gens en sont porteurs sains : ils les hébergent, les tolèrent et ne le savent pas car ils ne développent pas de maladie mais ils sont contagieux. Ils peuvent transmettre un streptocoque. "Par exemple, une personne porteuse qui a mis les mains à la bouche peut transmettre un streptocoque A ou B en serrant la main d'une autre personne. Tout ce qui va à la bouche est le principal mode d'entrée des streptocoques A et B".
Quelle est la période de contagiosité d'une personne contaminée ?
"La contagiosité (temps durant lequel une personne reste contagieuse) devient quasiment nulle après 48h de traitement antibiotique" informe le Dr Gayet. Fièvre très élevée, frissons, douleurs, altération de l'état général sont des signes d'alerte.

Quels sont les symptômes d'une infection à streptocoque ?
Les symptômes dépendent de la localisation. "Le streptocoque A en particulier donne des signes très marqués. Les symptômes (ce que l'on ressent) et signes (ce que l'on constate) sont très bruyants : fièvre très élevée (39-40•C), frissons, douleurs, altération de l'état général..." informe le Dr Stéphane Gayet. "L'érysipèle (infections cutanées) se signale par une rougeur étendue sur un membre ou sur le visage, une fièvre très élevée, des frissons" indique-t-il.

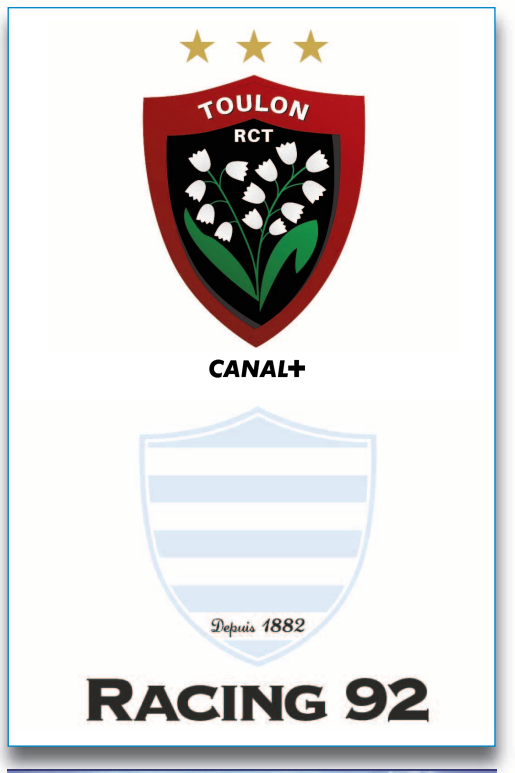
Quelles maladies entraîne un streptocoque ?
► Le streptocoque A est à l'origine d'angines rouges (érythémateuses) ou rouges à points blancs (érythémato-pultacées), de scarlatine, forme d'angine plus grave.
Il entraîne aussi des infections cutanées : l'érysipèle, infection grave qui nécessite souvent une hospitalisation, et qui se voit plutôt chez des personnes présentant une surcharge pondérale ou des troubles de la circulation lymphatique et veineuse ; l'impétigo, surtout dans les pays tropicaux. Lors d'infection invasive, plus grave, le streptocoque A est aussi à l'origine de septicémies souvent mortelles, notamment de septicémies après l'accouchement (la fièvre puerpérale), de dermo-épidermite nécrosante (fasciite nécrosante, cellulite nécrosante) qui arrive surtout à l'hôpital après une opération chirurgicale. Il y a également des pneumonies à streptocoque A.
► "Le streptocoque B a un pouvoir pathogène un peu moins intense. Il est surtout redoutable chez le nouveau-né" enseigne l'infectiologue. "Les nouveaunés peuvent faire une septicémie après la naissance du fait de la contamination par voie basse lorsqu'une femme est porteuse du streptocoque B dans le vagin, explique-t-il. C'est pourquoi un prélèvement vaginal et du rectum est réalisé en fin de grossesse, à la 35ème semaine. Si c'est positif, le vagin est décolonisé de façon temporaire avec un traitement antibiotique avant le travail " précise le spécialiste. Le streptocoque B donne également des angines et des septicémies chez l'adulte.

Diagnostic : quels examens et tests faire pour savoir si on est contaminé ?
"Le diagnostic est surtout clinique. Un médecin qui a de l'expérience repère vite une infection à streptocoque qui présente des signes cliniques typiques (fièvre élevée, altération de l'état général, localisations habituelles...)" informe le spécialiste.
Il existe un test de diagnostic rapide pour l'angine à streptocoque (test biologique) et des hémocultures peuvent être effectuées. Une infection à streptocoque A occasionne en effet souvent un passage important de la bactérie dans le sang. Des prélèvements de sang (hémocultures) sont mis en culture dans des flacons afin d'identifier la bactérie. Des prélèvements locaux (écouvillonnage et mise en culture) peuvent également être faits, par exemple en cas d'érysipèle. Des examens de sang habituels (NFS) peuvent détecter une infection (augmentation de la CRP, hyperleucocytose). En décembre 2022, suite à une hausse de cas d'infections invasives à streptocoques A, la DGS demande aux médecins de procéder à un Test Rapide d'Orientation Diagnostique (TROD) Streptocoque A devant une angine et à un prélèvement de gorge devant un tableau clinique de scarlatine, en cas de TROD négatif. "Un TROD négatif ne suffit pas à exclure une infection à streptocoque A" précise la DGS. Elles peuvent évoluer vers des formes plus sévères et parfois réanimatoires constituant le syndrome du choc toxique.

Quels sont les traitements d'une infection à streptocoque ?
Les infections à streptocoques A et B sont traitées avec des antibiotiques. "Le meilleur antibiotique est la pénicilline, surtout l'amoxicilline (CLAMOXYL)" informe le Dr Stéphane Gayet. La durée du traitement est fonction de la gravité de la maladie, de 4 jours à trois semaines.

Comment se protéger d'une infection à streptocoque ?
Pour limiter les risques de transmission, il est conseillé d'adopter les mêmes gestes barrières utilisés contre les virus de l'hiver : Lavage des mains,
Port du masque pour les personnes avec infections respiratoires,
Eternuer ou tousser dans le pli du coude





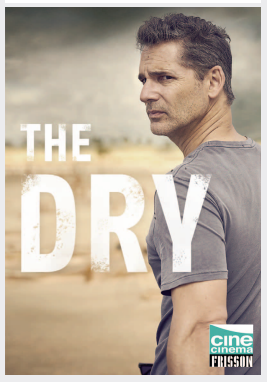








JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h00 Film fantastique Etats-Unis - 2023 — TF1
Ant-Man et la Guêpe : Quantumania

21h00 Comédie - Grande-Bretagne - 2012 — France 2
Astérix et Obélix : au service de sa Majesté

21h00 Magazine de l'économie - France 2025 — M6
Capital

21h00 Rugby : Top 14 Saison 2025 — CANAL+
Toulon / Racing 92

20h50 Téléfilm humoristique — W9
France - 2024
Les Bodin's enquêtent en Corse

20h55 Film policier — CINE+ FRISSON
Australie - Etats-Unis 2020
Canicule

21h05 Drame — 6ter
Etats-Unis - 1994
Les Évadés

21h00 Comédie dramatique Irlande - 2024 — CINE+ PREMIER
Kinds of Kindness

21h50 Rugby : Pro D2 — CANAL+ SPORT
Vannes / Oyonnax

21h00 Thriller - Etats-Unis 2024 — CINE CINEMA
Blood Star

20h50 Comédie — CANAL+ family
France - 2024
Cocorico

21h15 Comédie — TMC
France 2022
J'adore ce que vous faites

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique (France - 2020)
Saison 1 - Épisode 1/2

Validé

Apash sort un album et un clip qui plaisent à sa maison de disques et à la critique. Sno a choisi de suivre le jeune homme. Le jour de la sortie officielle de ce premier opus dans les bacs, Mastar s'arrange également pour occuper le devant de la scène médiatique. Le rappeur organise une rixe dans une cité de la banlieue afin de faire le buzz et faire les gros titres de la presse spécialisée en même temps que son rival.

22h50

Série dramatique (Etats-Unis - 2025)
Saison 3 - Épisode 1/2

Yellowjackets

Dans cet épisode poignant de la saison 3, Misty (Christina Ricci) se retrouve confrontée à une tragédie qui bouleverse le groupe. Elle annonce à Shauna (Melanie Lynskey), Tai (Tawny Cypress) et Van (Lauren Ambrose) la mort inattendue de Lottie, un événement qui ravive des souvenirs douloureux et des tensions latentes. Déterminée à comprendre les circonstances entourant ce décès, Misty décide de mener sa propre enquête...

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:06	12:14	15:21	17:47	19:11
CONSTANTINE	05:11	12:18	15:26	17:52	19:15
ALGER	05:25	12:33	15:40	18:07	19:30
OUARGLA	05:16	12:24	15:36	18:02	19:21
CHLEF	05:32	12:40	15:47	18:13	19:37
MOSTAGANEM	05:37	12:44	15:52	18:18	19:41
ORAN	05:40	12:47	15:56	18:22	19:44

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8318 – DIMANCHE 19 OCTOBRE 2025

www. jeune-independant. net direction@jeune-independant. net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	24°	13°
Oran	25°	15°
Constantine	21°	11°
Ouargla	27°	17°

PREMIÈRE UNIVERSITÉ DES CADRES DE LA JEUNESSE À ORAN

500 cadres réunis pour transformer le secteur

Le coup d'envoi officiel de la première université thématique dédiée aux cadres du secteur de la jeunesse a été donné jeudi à Oran sous le slogan «Une institution jeunesse attractive pour forger le leadership».



Moderniser les institutions de jeunesse.

Cette initiative nationale, présidée par le ministre de la Jeunesse, Moustapha Hidaoui, et en présence du wali d'Oran Samir Chibani, réunit plus de 500 participants venus de tout le pays. L'objectif est de renforcer les compétences, moderniser les institutions de jeunesse et encourager l'innovation au service du développement et du leadership des jeunes en Algérie. Le ministre Hidaoui a insisté sur l'importance d'un engagement collectif et durable pour redonner à l'institution jeunesse son rôle central dans la formation, l'encadrement et la valorisation des capacités des jeunes. Il a souligné l'importance d'accroître l'attractivité des structures, de les adapter aux attentes du nouveau public, et de moderniser le secteur à travers la numérisation et l'usage des technologies modernes, garantissant efficacité, transparence et qualité des services dans les activités destinées à la jeunesse. De son côté, le wali d'Oran Samir Chibani a salué la tenue de cette rencontre nationale, rappelant que la jeunesse constitue le pilier du développement social et économique du pays, moteur de changement et force vive de la nation. Il a indiqué que l'organisation de cette université thématique illustre l'attention particulière que les autorités, sous la conduite du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, accordent à la promotion du secteur de la jeunesse et à la valorisation du rôle des jeunes dans la construction d'une Algérie moderne et prospère. Le wali a également évoqué les acquis enregistrés par le secteur à Oran, notamment la mise en place d'infrastructures et d'institutions de jeunesse réparties sur l'ensemble des communes, contribuant à renforcer l'intégration des jeunes dans les dynamiques positives que connaît le pays. Il a souhaité plein de succès aux participants, les invitant à profiter de cet espace d'échange pour débattre, partager leurs expériences et proposer des idées concrètes afin de consolider la stratégie nationale dédiée à la jeunesse. Cette rencontre, qui rassemble plus de 500 cadres et compétences issus de différentes wilayas, se veut une plateforme d'échanges, d'apprentissage et de développement des compétences, favorisant le partage d'expériences et la montée en qualité du management dans les institutions de jeunesse. L'ouverture a également été marquée par une session de dialogue de haut niveau autour du thème «Transformation institutionnelle et autonomisation des jeunes : vers un leadership renouvelé dans un secteur attractif», ainsi que par le lancement d'une plateforme numérique nationale unifiant l'ensemble des institutions jeunesse à travers le territoire algérien.

D'Oran, Brahim Mazi

PARTICIPATION ÉLECTORALE

Les étudiants appelés à s'engager

DANS le cadre d'une campagne nationale de sensibilisation, six organisations estudiantines ont lancé, hier, un appel commun à l'ensemble de la communauté universitaire afin d'encourager les étudiants à s'inscrire sur les listes électorales et à participer activement au prochain scrutin. L'annonce a été faite lors d'une conférence de presse tenue au siège de l'Observatoire national de la société civile.

Placée sous le slogan «Étudiant électeur, partenaire dans la prise de décision», l'initiative vise à ancrer la culture de la participation démocratique dans les milieux universitaires et à valoriser le rôle de l'étudiant dans la vie publique. Les organisateurs entendent ainsi faire du campus un espace d'expression citoyenne et de mobilisation responsable. Dans un communiqué conjoint, les six organisations signataires affirment que «cette campagne s'inscrit dans une volonté partagée de renforcer le processus démocratique et d'asseoir les bases d'un État de droit fondé sur l'implication effective de ses citoyens dans la prise de décision». Le texte souligne également que la participation électorale des étudiants n'est pas seulement un droit constitutionnel, mais un acte de responsabilité nationale, qui traduit une conscience politique et un engagement pour l'avenir du pays. «L'étudiant est un acteur à part entière de la vie nationale, porteur des valeurs fondamentales de la République», lit-on dans le communiqué. La campagne prévoit l'organisation de rencontres, d'ateliers de formation et d'espaces de dialogue au sein des universités, en partenariat avec les institutions publiques, dans l'objectif d'instaurer une dynamique durable de sensibilisation et d'éducation civique. Pour rappel, les organisations signataires de cet appel sont l'Union nationale des étudiants algériens (UNEA), l'Organisation nationale des étudiants libres (ONEF), l'Union générale des étudiants libres (UGEL), le Collectif des étudiants algériens libres, l'Alliance pour le renouveau estudiantin, et l'Organisation nationale de solidarité estudiantine.

Aymen D.

CONSEIL SUPÉRIEUR DE LA JEUNESSE

Hidaoui appelle à recentrer l'action

LE MINISTRE de la Jeunesse, Moustafa Hidaoui, a appelé à intensifier le travail de terrain et concentrer les efforts du Conseil supérieur de la jeunesse sur les véritables préoccupations des jeunes, dans l'optique de formuler des propositions «concrètes» en coordination avec les institutions concernées. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du Conseil. Lors de la clôture des travaux de la deuxième assemblée générale ordinaire du Conseil supérieur de la jeunesse, organisée vendredi soir au Centre international des conférences Abdelatif-Rahal, le ministre a fait ressortir «la nécessité d'intensifier le travail au niveau local» et de «se focaliser sur les activités qui touchent directement aux questions essentielles de la jeunesse». L'objectif, a-t-il ajouté, est de «soumettre des propositions concrètes que le Conseil s'emploiera à concrétiser avec les différents secteurs et instances concernées».

La séance de clôture a également permis d'apporter des réponses aux interventions et aux débats des membres du Conseil autour des rapports d'étape du Bureau pour la mandature 2025–2026, lit-on dans le communiqué. Les discussions ont notamment porté sur le déroulement des activités du premier semestre, ainsi que sur le suivi des préoccupations des jeunes dans l'ensemble des wilayas du pays et au sein de la communauté nationale à l'étranger, est-il noté de même source.

Khalil Aouir

CONCOURS RABAH AÏSSAT DU VILLAGE LE PLUS PROPRE

Aït-Bouhini décroche la première place

C'EST le village Aït-Bouhini, relevant de la commune de Yakouren, qui a décroché la première place du concours Rabah Aïssat du village le plus propre dans sa 12e édition. Le verdict a été rendu, avant-hier, lors d'une cérémonie organisée dans la salle de spectacles de la maison de la culture Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou.

La cérémonie, qui s'est déroulée en présence du walAbou Bakkar Essedik Boucetta, du président de l'APW, Youcef Sid-Ali, des représentants des villages participants et d'un large public venu nombreux, a mis en évidence un événement qui, au fil des années, a acquis une véritable dimension nationale. L'ouverture a été marquée par une minute de silence en hommage à la Journée nationale de l'émigration, suivie de l'exécution de l'hymne national. Le rendez-vous festif a ensuite été agrémenté par une belle prestation de la chorale féminine du village Arvi, commune d'Iflissen, qui a interprété des chants folkloriques empreints d'authenticité. Le classement final établi par le jury s'est présenté comme suit : la deuxième place est revenue au village Aïfane, commune maritime d'Iflissen, tandis que la troisième a été attribuée au village Aït-Maâmar, relevant de la commune d'Aïn-Zaouia.

Le village Iguer-Amrane, commune d'Ath-Zekki, s'est classé quatrième, suivi de Djemaâ Saharidj (commune de Mekla) en cinquième position, de Tighilt (commune de M'kira) en sixième, de Taourirt El Hadhadj (commune d'Ath-Yenni) en septième, et enfin du village Ifnaïene, commune d'Aït Oumalou, en huitième position. Le prix spécial, dit du «Super concours», a été décerné au village d'Aït-Lahcène, commune d'Ath-Yenni. Ce prix, faut-il le rappeler, est réservé aux anciens lauréats afin d'encourager le maintien de la propreté et de la qualité environnementale de leurs villages même après leur victoire précédente. Concernant les récompenses financières, le premier lauréat s'est vu attribuer un chèque d'un montant de 6 000 000 DA, tandis que le huitième a reçu 1 000 000 DA. Les montants attribués aux autres lauréats varient entre 5 000 000 et 2 000 000 DA, selon le classement obtenu. Il convient de souligner que ces récompenses ne seront pas versées en espèces, mais prendront la forme de financements destinés à la réalisation de projets d'intérêt collectif, à hauteur du montant de la prime. Les organisateurs justifient ce choix par la volonté d'éviter toute possibilité de détournement ou de mauvaise gestion des fonds. Une manière aussi de rappeler que représenter un groupe ne garantit pas toujours l'intégrité de celui qui en assume la responsabilité.

De notre bureau, Saïd Tissegouine